

NOUVELLES

CONSEIL INTERNATIONAL
DES MONUMENTS ET DES SITES

ICOMOS

NEWS

INTERNATIONAL COUNCIL
ON MONUMENTS AND SITES

DANS CE TROISIEME NUMERO 1993

Message du Président	p. 2
Message du Secrétaire Général	p. 5
Résultats des élections de l'Assemblée Générale- 1993	p. 6
Recommandations de l'Assemblée Générale	p. 8
Décisions du Comité Exécutif (août 1993)	p.13
Fonds International pour le Patrimoine Culturel en Péril	p. 14
Plan pour l'Avenir	p. 16
Discours de M. Wijetunga à l'ouverture de l'Assemblée Générale	p. 20
Convention du Patrimoine mondial	p. 23
Agenda du Centre de Documentation	p. 23

**Special
General
Assemy**

IN THIS THIRD EDITION OF 1993

President's Message	p. 2
Secretary General's Message	p. 5
Results of the 1993 elections in Sri Lanka	p. 6
Recommendations of General Assembly	p. 8
Decisions of the Executive Committee (August 1993)	p. 13
International Fund for Cultural Heritage at Risk	p. 14
Future Plan	p. 16
Speech by Mr. Wijetunga at the Opening Ceremony of the General Assembly	p. 20
World Heritage Convention	p. 23
Documentation Centre's Agenda	p. 24



The entrance hall of BMICH with the World Heritage exhibition in the background during the Opening Ceremony

Résumé du rapport triennal du Président de l'ICOMOS

CEST UN moment de grande fierté pour tous les membres de l'ICOMOS en Asie et en Océanie d'être capables d'accueillir la 10^{ème} Assemblée Générale en terre d'Asie et d'Océanie. Nous avons, depuis la 7^{ème} Assemblée Générale à Rostock et Dresde, toujours mis en avant le fait que l'ICOMOS devrait prouver son intention d'universalité. Maintenant, avec la présence effective d'ICOMOS au Sri Lanka, ce problème a été plus que partiellement résolu. Quant à l'idée d'étendre la présence de l'ICOMOS en Asie et en Océanie, nous avons déjà eu la réponse des plus grands Etats de la région qui sont devenus membres de l'ICOMOS et par ce fait ont marqué leur adhésion au but commun que désire promouvoir ce groupe de professionnels estimé. Nous sommes heureux d'annoncer que la République populaire de Chine nous a envoyé une équipe de participants et que leur demande d'inscription sera examinée par le nouveau Comité Exécutif nommé par cette Assemblée Générale. L'Indonésie, le Pakistan, les Philippines et la Thaïlande ont rejoint l'ICOMOS ces trois dernières années. Ces états à eux seuls ont placé sous la surveillance de l'ICOMOS plus d'un tiers de la population mondiale, abritant ainsi, grâce à l'attention et à la protection internationale, les grands trésors de l'héritage de l'homme sur une portion égale du globe. Pour cela, nous accueillerons non seulement nos nouveaux frères et sœurs d'Asie et d'Océanie mais également tous les autres qui nous ont rejoint d'autres parties du monde telles la Lithuanie, la Zambie ou le Salvador.

Nous sommes fiers de déclarer que nous avons maintenant 75 Etats membres dans le monde, 10 de plus qu'à la 9^{ème} Assemblée Générale. Nous sommes heureux d'annoncer que nous avons été capables de préparer pour la 10^{ème} Assemblée Générale du Sri Lanka, un annuaire complet répertoriant presque 5 000 membres et les activités de 75 Comités Nationaux. Grâce à l'aide de l'ICOMOS-Pays-Bas, nous y avons aussi incorporé les noms et les statuts de toutes les Organisations Internationales alliées avec lesquelles nous travaillons de façon très proche.

La ligne d'action de l'ICOMOS est intimement liée aux Comités Scientifiques Internationaux. C'est à travers eux que la recherche et les nouvelles approches de cette organisation mondiale de professionnels progressent. Nous avions 13 Comités Scientifiques lors de la 9^{ème} Assemblée, nous en avons maintenant 14.

Nous sommes également fiers de déclarer que ce nouveau bébé portant sur l'Héritage Culturel Sous-marin a également été conçu sur le sol même et l'espace aquatique d'Asie et d'Océanie, ayant pour siège l'Australie. Ces 14 Comités Scientifiques Internationaux ont ralenti leurs démarches afin de consolider leurs forces et d'universaliser leurs activités. Les *Principes d'Eger* qui seront présentés à l'Assemblée Générale ont été préparés en vue de cet objectif final. Grâce aux consolidations majeures accomplies, il y a de nombreux nouveaux domaines d'actions et de recherches qui sont également envisagés. De plus, un autre événement important dans ce parcours de recherche en matière de conservation internationale est le fait qu'ICOMOS-Sri Lanka, avec l'aide du Central Cultural Fund, a été capable de publier la recherche réunie par ces 14 Comités Scientifiques dans une douzaine de volumes de textes, destinés aux professionnels des Institutions de Formation engagés dans l'enseignement de la Conservation des Monuments et des Sites.

Le *Journal Scientifique de l'ICOMOS*, qui était l'organe de diffusion de toute nouvelle pensée, a été remanié par sa nouvelle équipe éditoriale et, en 1993, nous avons vu paraître 2 gros volumes de

Summary triennial report ICOMOS President

IT IS THE proudest moment for all ICOMOS Members in Asia and Oceania to be able to host the 10th General Assembly on Asian and Oceania soil. We have since the 7th General Assembly in Rostock and Dresden pressed our claims that ICOMOS should prove its sense of universality. Now, with the reality of ICOMOS' presence in Sri Lanka, the question has been more than partly answered. Even with the thought of ICOMOS extending its interest to Asia and Oceania, we have already had the response of the largest states of the region becoming members of ICOMOS and thereby, committing these nations to the adherence of the common goal that this esteemed professional group professes to promote. We are happy to state that China has sent us a team of participants and their application for membership will be before the new Executive Committee scheduled to be appointed here at the 10th General Assembly. Indonesia, Pakistan, Philippines and Thailand have joined ICOMOS in the past three years. These states alone have brought in more than a third of the world population under the surveillance of ICOMOS and the sheltered treasures of Man's heritage in an equal portion of the globe under international care and safeguarding. We, therefore, welcome not only our new brothers and sisters of ICOMOS of Asia and Oceania but also the others that have joined us from the other parts of the world such as Croatia, El Salvador, Estonia, Georgia, Lithuania, Panama, Paraguay, Ukraine and Zambia.

We are proud to state that we have now a membership from 78 states of the World, ten more than we were at the 9th General Assembly. We are happy to announce that we were able to produce in Sri Lanka for the 10th General Assembly a complete Directory of its near 5 000 members and the activities of its 78 National Committees. In this we have, with the help of ICOMOS Netherlands, incorporated names and statures of all the allied International Bodies with whom we have to work very closely.

The frontline of ICOMOS action is enshrined in the International Scientific Committees. It is through these that research and new thinking of this World Body of professionals is advanced. We were thirteen at the 9th General Assembly and we are now fourteen at the 10th General Assembly. We are once again proud to state that the new baby on «Underwater Cultural Heritage» has also been initiated from the soil and the watermass of Asia and Oceania with headquarters in Australia. These fourteen International Scientific Committees have slowed their forward march to consolidate their forces and to universalise their activities. The *Eger Principles* that have been formulated and are scheduled to be presented at this Assembly were prepared towards this end objective. With the major consolidation achieved there are many new areas of action and research scheduled. Yet another milestone in this journey of international conservation research is that ICOMOS Sri Lanka, with the help of the Central Cultural Fund, has been able to publish the accumulated research of these fourteen International Committees in a dozen volumes targeting the texts towards the postgraduate scholars in the training institutions engaged in teaching the conservation of Monuments and Sites. The *Scientific Journal of ICOMOS*, which was the organ for the dissemination of all new thinking has been revamped by its new editorial board and we have in 1993 brought out two jumbo volumes of 400 pages each on a bi-yearly basis. These have been published under the generosity of ICOMOS-Spain and on the initiative of the Advisory Committee Chairperson for which we are deeply grateful. This is new vision of recording the work of the

400 pages chacun sur une base de parution bi-annuelle. Ils ont été publiés grâce à la générosité d'ICOMOS-Espagne et à l'initiative de la Présidente du Comité Consultatif envers qui nous sommes très reconnaissants. Ce nouvel instrument du travail des Comités Internationaux, avec un volume dédié au sujet spécifique à chaque Comité ou au travail d'un seul Comité National, en tant que cas pratique d'activités de conservation dans un état membre de l'ICOMOS, propose une dimension d'action extrêmement pragmatique et objective. Nous sommes certains que les recherches scientifiques ainsi couvertes par le *Journal* seront atteintes. Le Centre de Documentation situé au siège de l'organisation est le trésor de l'ICOMOS. Ce n'est pas seulement la mémoire de l'UNESCO couvrant l'héritage bâti de l'humanité mais également une banque de données et de recherches pour les Comités Nationaux et Internationaux de l'ICOMOS. Le Centre de Documentation, au cours des trois dernières années, a recentré son objectif d'assister l'UNESCO dans la conservation des études globales du potentiel des Monuments et des Sites du Patrimoine mondial. Les documents proposés, le grand nombre de documents archivés en liaison avec les 30 campagnes ou plus de l'UNESCO en matière de Patrimoine mondial, la collaboration de recherches émanant des Comités Nationaux et Internationaux, est une activité importante du Centre de Documentation. La question d'intérêt immédiat n'est pas uniquement de conserver mais de savoir comment diffuser ces informations à une vitesse raisonnable aux membres de l'ICOMOS qui pourraient avoir besoin d'une telle connaissance. Ce sont des étapes qui doivent être prises en compte même si elles doivent impliquer un certain coût à ceux qui en font la demande.

La France a été heureuse d'accueillir le siège de l'ICOMOS à Paris, qui est sans doute le centre de la culture mondiale. Nous avons été fiers de nous réunir dans ce centre de l'univers et d'étendre nos intérêts à la protection et la préservation de trésors architecturaux par des services constants. Cet Etat généreux nous a maintenant offert une partie du Palais de Versailles en guise de nouveau siège et ce dernier devrait être prêt fin 1993. Nous devons demander aux amis de l'ICOMOS de nous aider pour installer ces nouveaux locaux et nous attendons avec impatience ce cadre encore plus propice à la recherche et à la collaboration internationale.

Les questions administratives et financières de l'ICOMOS seront revues en profondeur par deux de nos collègues, le Secrétaire Général et le Trésorier Général. Si nous devons mentionner le maillon le plus faible de la chaîne d'activités de l'ICOMOS, il s'agirait du financement. Cela est dû à notre approche sociale et chrétienne. Nous avons toujours protégé nos membres des tracas financiers et ceci d'une façon plutôt naïve. Nous pensons toujours aux Etats membres les plus pauvres et avons mesuré nos contributions en fonction de cet étalon. Nous sommes parfois allés bien au-delà de nos ressources dans des cas tels le périodique trimestriel scientifique ou la publication bi-annuelle sans frais. Nous souhaitons vivement que cette folie financière soit revue par le prochain Comité Exécutif. Nous entendons que les coûts récurrents d'une Institution devraient être couverts par les ressources même de cette organisation de façon à ce que toute contribution puisse être accueillie dans une perspective de projet nouveau et futur. Cela ne signifie pas que nous demanderons l'impossible aux pays les plus démunis. Il s'agit plutôt de trouver des solutions pratiques visant une participation maximale de tous les Comités Nationaux qui souhaitent transmettre et diffuser une connaissance cumulée d'atouts dans des professions données. Notre attention est pour cela centrée sur les menaces naturelles et humaines qui pèsent sur le patrimoine bâti commun créé par l'Humanité.

International Committees, with a volume each dedicated to an International Scientific subject, or the work of a single National Committee as a case-study of the activities on Conservation in a single member state of ICOMOS is a dimension of action with a most pragmatic end objective. We are confident that the Scientific research so extended by the *ICOMOS Journal* will, undoubtedly, be achieved.

The Documentation Centre at headquarters is the treasure trove of ICOMOS. It is not only the memory of UNESCO covering the Built Heritage of Mankind but also the research bank of the National and International Committees of ICOMOS. The Documentation Centre has in the past three years re-focused its objectives to assist UNESCO to store the global studies of the potential World Heritage Monuments and Sites. The tabled documents of those listed, the vast amount of archival material linked with the three or more international heritage campaigns of UNESCO, and the collation of research emanating from the National and International Scientific Committees, is a major activity of the Documentation Centre. The question of immediate interest is not only to store, but how to disseminate this data at reasonable speed to the members of ICOMOS that may search such knowledge. These are steps that have yet to be taken, even at some cost to those in demand.

France was happy host to welcome ICOMOS at its very inception to have its headquarters in Paris which is, undoubtedly, the centre of the world of culture. We have been proud to gather in this hub of the universe and extend our interests to care and safeguard the treasures of the immovable, by ready service. We have now been offered a further gift by his generous state in placing before us a portion of the Palace of Versailles as the new headquarters of ICOMOS which will be ready by the end of 1993. We do have to ask our other friends of ICOMOS to help re-furbishing these new premises and to look forward to an environment that is even more conducive to extended research and international collaboration.

The administrative and financial matters of ICOMOS will be handled in great depth by our colleagues, the Secretary General and the Treasurer General. But if we were to touch upon an aspect that is the weakest link in our chain of ICOMOS activities, it is finance. This is because of our very socialistic or christian approach. We have always sheltered our membership from financial embarrassment in a rather childlike way. We always think of the poorest member states and have measured our contribution from this yardstick. We have also made ourselves provide well beyond our resources in such items as the scientific quarterly or the bi-annual at no cost. It is this financial folly, that we pray, would be reviewed by the new Executive Committee. Our understanding is that the recurrent cost of an institution should well be covered by the resources of its own organization so that any welcome contribution can be expended on new and forward looking projects. This does not mean that we have to have the poorer nations to bask in the sun of want. But rather, find practical solutions to assist towards maximum participation of all nationals who wish to draw on and disperse the cumulative knowledge and skills of a profession. Our attention is thus focussed to meet the natural and human threats to the immovable and created common patrimony of Mankind.

In terms of our future, we are glad to table at the 10th General Assembly a document that has set its targets towards the end years of the 20th century. The committee that has met for near three years has worked hard towards pragmatic results. The world is never short of ideas and our French colleague brought out a strong case for further regionalisation. How much of this brilliance is acceptable to the whole organisation is yet to be tested, for what we

En ce qui concerne notre futur, nous sommes heureux de proposer un document à la 10^{ème} Assemblée Générale qui va déterminer nos objectifs pour le XX^{ème} siècle. Le Comité qui s'est réuni pendant près de trois ans a travaillé à des résultats pragmatiques. Le monde n'est jamais à cours d'idées et notre collègue français en a apporté un bon exemple en ce qui concerne plus de régionalisation. Nous devons néanmoins tester ce qu'il est possible de faire dans cette optique au niveau de toute l'Organisation et ceci d'une façon optimale pour les 75 Etats membres.

Enfin, nous voulons remercier très sincèrement les membres des Comités Consultatif et Exécutif pour les services rendus à l'ICOMOS. Presque tous ont dû utiliser leurs propres ressources et consacrer beaucoup de leur temps libre aux longues réunions à Paris ou ailleurs. Nous sommes heureux qu'il y ait toujours eu plus de 70% de participation et parfois même 100%. Le Comité Consultatif s'est réuni 4 fois lors des trois dernières années, le Comité Exécutif 8 fois et le Bureau 8 fois également.

Nous souhaitons souligner que beaucoup d'efforts ont été faits pour rendre la présence de l'ICOMOS universelle en tenant une réunion du Comité Consultatif dans l'hémisphère sud pour la première fois ainsi que les réunions du Bureau hors de Paris, en Hongrie et au Sri Lanka. En même temps, le Secrétaire Général a été un ambassadeur extrêmement actif auprès de plus de 12 nations et les Vice-Présidents ont eu à couvrir différentes régions. Le Président a sélectionné différents groupes culturels en dehors de la France et du Sri Lanka — pays d'accueil : Hawaï pour les réunions Asie/Pacifique, Montréal pour la Conférence Générale Annuelle du Canada, Washington pour rencontrer les membres de l'ICOMOS, la Norvège pour rencontrer le Comité Scientifique International sur le Bois, la Pologne pour participer à la réunion annuelle de l'ICOMOS, le Portugal pour présenter les vues de l'ICOMOS concernant le Plan Directeur de Préservation et de Développement de Lisbonne afin d'en faire une ville du Patrimoine mondial, la Hongrie pour prendre part à la révision des Comités Scientifiques Internationaux, la Tunisie pour rencontrer les membres de l'ICOMOS et le Comité du Patrimoine mondial, l'Inde pour rencontrer les membres de l'ICOMOS, la Chine pour rencontrer le Vice-ministre de la Culture de la Chine concernant sa demande d'adhésion à l'ICOMOS, l'Australie pour participer à la réunion annuelle générale de l'ICOMOS et prendre part aux réunions du Comité Consultatif.

Nous sommes également heureux de constater que le Secrétariat, avec à sa tête son Directeur, a été une véritable forteresse, malgré les nombreux problèmes auxquels devait faire face le Délégué Général aux Finances pour gérer des dettes importantes. C'est réellement son ingéniosité qui nous laisse à flot et nous permet encore de survivre. Rappelons encore avec fierté le rôle prépondérant joué par l'administration et ses composants (Secrétaire/Délégué Général aux Finances/Directeur/Président), capables de travailler au moyen des conférences-call au moins tous les 15 jours pour régler d'importantes questions entre les membres et le Secrétariat. Nous sommes certains que les membres ont tous eu une réponse à temps et que ces services ont été rendus avec gentillesse.

Enfin, remercions le Gouvernement du Sri Lanka et son actuel Président, qui était notre Président institutionnel jusqu'en mai 1993, et qui nous a permis de remplir nos engagements internationaux afin de servir les membres de l'ICOMOS, au mieux de nos capacités et avec joie et satisfaction.

ROLAND SILVA

need to achieve is the very best in terms of the member states. Finally, we have to thank most dearly for the honorary services extended to ICOMOS by its Advisory and Executive Members. Nearly all of them had to find their own resources and expend their much earned holiday time to participate in the extended meetings in Paris or elsewhere. We are happy to announce that there were nearly always more than 70% attendance and at times even 100%.

So in the past three years, the Advisory Committee held 4 meetings, the Executive Committee held 8 meetings and the Bureau 8 meetings.

We also need to record that much effort was made to make the presence of ICOMOS felt universally even having the Advisory Committee meeting for the first time in the Southern Hemisphere and the Bureau meetings outside Paris, in Hungary and Sri Lanka. At the same time, the Secretary General was a roving Ambassador to more than two dozen Nations and the Vice-Presidents covered the various regions in an extensive way. The President selected different cultural groups to represent ICOMOS, apart from France and Sri Lanka which were home countries: Hawaii for an Asia/pacific meeting, Montreal to attend the Annual General Conference of Canada, Washington to meet ICOMOS members, Norway to meet the International Wood Committee, Poland to participate in the annual gathering of ICOMOS, Portugal to present the ICOMOS views to Lisbon's Master Plan of preservation and development and it being made a World Heritage City and also meeting ICOMOS members, Hungary to take part in the review of the International Scientific Committees, Tunisia to meet ICOMOS members and the World Heritage Committee, India to meet ICOMOS members, Pakistan to formalise the request for this country to join ICOMOS, China to communicate with the Vice Minister of Culture of China to request membership of ICOMOS, Australia to participate in the Annual General Meeting of ICOMOS and take part in the Advisory Committee meeting.

We are also glad to record that the Secretariat, headed by the Director, was a tower of strength despite the tight ropes that the Treasurer General had to talk to settle and make good some grand old debts. It is, indeed, the ingenuity of our Treasurer General that leaves us still afloat on the sea of survival. Let us recall with pride the closeness with which the inner circle of administration Secretary/Treasurer/Director/President was able to work with a conference-call-link at least every fortnight to clear the hard questions of the members with the Secretariat. We trust that the members have been responded to, in due time and that such services were provided with a smile.

Finally, let us thank the Sri Lanka Government and the present President of the country who was our institutional Chairman until May 1993 and thereby, had released us to attend to these international engagements and to serve the membership of ICOMOS with the capacity of service that we have been able to provide with comfort and joy.

ROLAND SILVA

PARADOXE ! ICOMOS a tenu une Xème Assemblée Générale couronnée de succès. Mais, dans le même temps notre organisation traverse des difficultés sérieuses.

Succès d'une part. Notre rendez-vous trisannuel à Colombo a été une expérience tout à fait positive. Le Comité National du Sri Lanka et notre Président, Roland Silva, méritent nos félicitations pour la parfaite organisation des travaux et notre gratitude pour l'accueil inoubliable qu'ils nous ont ménagé. En marge de l'Assemblée Générale, un symposium scientifique de haut niveau a été marqué par la publication de 12 ouvrages de référence. Par la tenue de cette réunion, pour la première fois, en Asie, comme dans l'élection des représentants du Bureau et du Comité Exécutif, le caractère universel de notre organisation s'est manifesté. L'atmosphère était au dynamisme et à l'enthousiasme, les participants ont tenu à saluer le travail considérable effectué par l'équipe sortante et, en particulier mon prédécesseur, Herb Stovel.

Difficultés d'autre part. Nous avons tous été impressionnés par les avertissements dramatiques de notre Délégué Général aux Finances, M. Jessurun. Nos faiblesses financières doivent être d'urgence corrigées, selon les orientations tracées par le Comité du Programme et du Budget (voir p. 8-12). En gardant à l'esprit que les crédits proviennent avant tout du crédit que l'organisation acquiert par son action et de la reconnaissance de sa fonction sociale dans le monde d'aujourd'hui.

Par priorité, nous devons répondre aux attentes de l'UNESCO. Une forme privilégiée de partenariat doit être entretenue par laquelle, avec quelque distance, nous apportons l'expertise de nos membres aux diverses facettes de l'action essentielle que mène l'UNESCO pour les causes de la conservation du patrimoine et de la coopération internationale. Nous avons une mission particulière à animer dans la mise en œuvre de la Convention du Patrimoine mondial, où l'ICOMOS est juridiquement désigné comme organe consultatif: cette mission retient particulièrement l'attention aujourd'hui, suite à la mise sur pied du Centre du Patrimoine mondial. Mais le champ est plus vaste. Nous nous attachons à resserrer les liens avec le secteur de la Culture et la Division du Patrimoine culturel.

Dans l'immédiat aussi, il est important de coopérer étroitement avec nos amis du Comité National Français en vue de rechercher ensemble la solution à un certain nombre de problèmes. Songeons aux conditions du transfert de notre siège à Versailles. Songeons aux difficultés avec certains services de l'administration fiscale française. ICOMOS-France est une association dynamique et je remercie ses représentants pour le soutien apporté dans nos démarches.

A terme, en tant qu'organisation non-gouvernementale, notre crédit dépendra surtout du dynamisme et du rayonnement de nos Comités Nationaux, ainsi que de notre bonne implantation sur tous les continents. Dans un effort constant, il est très important d'œuvrer au développement des Comités Nationaux et à notre ouverture à de nouvelles générations de professionnels et d'experts. Invité par ICOMOS-Canada, j'ai eu l'occasion de saluer ses membres, nombreux et actifs: impressionnant! La force de l'ICOMOS ne dépend pas seulement de ses organes dirigeants et de son Secrétariat de Paris — et je tiens à saluer la qualité de l'équipe qui le constitue sous la direction avisée de Léo van Nispen. La force de l'ICOMOS dépend avant tout de la vitalité de son réseau de Comités Nationaux. Cette vitalité pourra se manifester davantage dans le cadre d'activités communes à quelques pays voisins, apportant ainsi une réponse aux aspirations de coopération régionale qui se sont largement exprimés à l'Assemblée Générale.

(suite p. 22)

ICOMOS had a resounding success with its Tenth General Assembly, but, paradoxically, at the same time is experiencing serious problems.

Success, on the one hand. Our three-yearly meeting in Colombo was an entirely positive experience. The National Committee in Sri Lanka and our President, Roland Silva, deserve our congratulations for the excellent organisation of the debates and our gratitude for the unforgettable welcome arranged for us all. A high-level scientific symposium on the fringe of our General Assembly was remarkable for the publication of 12 works of reference. The universal nature of our organisation was demonstrated by holding the meeting for the first time in Asia and also by the election of the Bureau and Executive Committee representatives. Dynamism and enthusiasm were the order of the day. The participants were eager to acknowledge the great work done by the outgoing team, and particularly by my predecessor, Herb Stovel.

Difficulties, on the other hand. We were all affected by the dramatic announcements from the General Treasurer, Jan Jessurun. Our weak financial position must be urgently addressed, in line with the guidelines proposed by the Programme and Budget Committee (see p. 8-12). Bearing in mind that, first and foremost, the lines of credit are a direct result of the credit that the organisation acquires through its activities and recognition of its social function in today's world.

As a priority, we have to come up to UNESCO's expectations. A privileged form of partnership has to be maintained through which, from a distance, we can bring the expertise of our members to influence the various facets of the main effort that UNESCO is making in the interests of preserving our heritage and international cooperation. We have a special mission to fulfill during the implementation of the World Heritage Convention, for which ICOMOS is officially designated as a consultative body: this mission merits special attention now that the World Heritage Centre has been established. But there is a much wider field. We are concentrating upon the consolidation of our links with the Cultural sector and the Cultural Heritage Division.

In the immediate, we also need to collaborate closely with our friends in the French National Committee so together we can study solutions to some of the problems. We are referring to the matter of our headquarters' relocation to Versailles. We are referring to difficulties with some departments of the French fiscal administration. ICOMOS France is a dynamic association and I would like to thank its representatives for their support in our efforts.

Ultimately, as a non-governmental organisation, our value will particularly depend upon the dynamism and the influence of our National Committees, as well as good organisation on all continents. We need to strive constantly for the development of national committees and to be recognised by a fresh generation of professionals and experts. As a guest of ICOMOS-Canada, I had the opportunity to greet many of its active members: how impressed I was! The strength of ICOMOS does not only lie in its administrative bodies and the Paris Secretariat — here, I would like to acknowledge the quality of the team's members under the well-considered management of Leo van Nispen. ICOMOS's strength above all depends upon the vitality of its national committee network. This vitality could show itself to further advantage in the context of joint activities with neighbouring countries, in the way responding to the aspirations of regional cooperation which were so widely expressed during the General Assembly.

(cont. p. 22)

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE - RESULTATS DES ÉLECTIONS 1993**GENERAL ASSEMBLY - RESULTS OF THE ELECTIONS 1993**

L'Assemblée Générale qui s'est tenue en août au Sri Lanka a été l'occasion pour l'ICOMOS d'élire ses nouveaux Officiers (Président; Secrétaire Général et Délégué Général aux Finances) ainsi qu'un nouveau Comité Exécutif. Nous vous présentons ci-dessous un résumé succinct des personnes qui vont être à la tête de l'ICOMOS pour les prochains trois ans.

The General Assembly held in Sri Lanka in August gave ICOMOS the opportunity to elect its new officers (President, Secretary General and Treasurer General) as well as a new Executive Committee. Below is a summary list of the officers who will be heading ICOMOS for the three years to come.

PRESIDENT

Roland SILVA Réélu. Architecte, Univ. Londres, UK.
Archéolog et conservat. à Rome, Amsterdam et Leiden.
Consultant UNESCO. Directeur Général Central
Fund, Sri Lanka. Auteur de nombreux ouvrages.

Re-elected. President. Architect, London Univ., UK.
Archeolog. & preservat. in Rome, Amsterdam & Leiden.
UNESCO consultant. General Manager Central
Fund, Sri Lanka. Author of many publications.

SECRETARE GENERAL / SECRETARY GENERAL

**Jean-Louis
LUXEN**

Docteur en Droit, Univ. de Louvain, Belgique. Licencié en
Sciences Economiques, Univ. Louvain. CRB Graduate
Fellow in Economics, Stanford Univ.
Administrateur Général au Ministère de l'Education et de
la Recherche. Professeur à l'Univ. Louvain (Gestion des
Projets Culturels). Président du Centre d'Art Contempo-
rain de Bruxelles. Président du Comité du Patrimoine du
Conseil de l'Europe.

Ph.D. in Law. Univ. of Louvain, Belgium. Graduate
in Economics, Univ. Louvain. CRB Graduate Fellow
in Economics. Stanford Univ. General Administrator,
Ministry of Education and Research. Professor Univ.
of Louvain (Management of Cultural Projects).
Chairman of the Contemporary Arts Center, Bruxelles.
Chairman of the Heritage Committee of the Council
of Europe.

DELEGUE GENERAL AUX FINANCES / TREASURER GENERAL

Jan JESSURUN Réélu. Royal Navy Academy, Pays Bas.
Secrétaire Général des Affaires Culturelles, Ministère
des Affaires Culturelles, Pays Bas. Membre de nombreux
Conseils d'Administration d'organisations culturelles

Re-elected Treasurer General. Royal Navy Academy,
Holland. Dep. Secretary General of Cultural Affairs,
Cultural Affairs Department, Netherlands. Member of
numerous Boards of Directors of cultural organisations.

VICE-PRESIDENT

Elliott CARROL Réélu. Architecte, Harvard Univ, USA.
Président ICOMOS-USA. Conseil Architecte du Capitol.
Administrateur Old Georgetown. Administrateur
Commission US des Arts. Auteur de nombreux ouvrages.

Re-elected Vice-President. Architect, Harvard Univ., USA.
Former ICOMOS Chairman. Gen. Deputy of Capitol
architect. Old Georgetown Board of US Commission
of Fine Arts. Author of several publications

Joan DOMICELJ Réélu. Architecte et urbaniste, Australie.
Conseil Gouv. Aust. en conservation du patrimoine.
Coordinateur Programme U.N.
Ancien Prés. ICOMOS -Australie.

Architect, Urban Plan Australia. Counsel Australian
Gouvernement on heritage preservation. Coordinator
U.N. Programme. Former President ICOMOS-Australia.

Nobuo ITO Architecte, Univ. Tokyo, Japon. Dr. Ingénierie,
Univ. Tokyo. Professeur Univ. Kobe, Japon.
Dir. Gén. Institut Nat. Japonais de Recherches
Propriétés Culturelles. Délégué du Japon à l'ICCROM.

Architect, Tokyo, Univ. Japan. Dr. Engineering,
Tokyo Univ. Lecturer. Kobe Univ., Japan.
Gen. Manager Japan Nat. Institute Research on Cult.
Properties. Japan Delegate to ICCROM.

Esteban PRIETO Architecte, Univ. Saint Domingue, Rép. Dominicaine.
Prof. invité Univ. de Floride. Ancien Secrétaire Général
et Président d'ICOMOS-Rép. Dominicaine.
Auteur de nombreux ouvrages.

Architect, Saint Domingue Univ. Dominican Republic.
Guest Lecturer Florida Univ. Former ICOMOS-Dom.
Rep. Secretary General and President.
Author of many publications.

Andras ROMAN Réélu. Architecte, Univ. Budapest, Hongrie. Prof. hono-
raire Univ. Technique de Budapest. Conseil Nat. Hongrois
pour la Protection des Monuments Historiques. Auteur
d'environ 80 publications. Président ICOMOS-Hongrie.
Membre Honoraire CIVVIH.

Re-elected Vice-President. Architect, Budapest, Univ.
Hungary. Honorary Lecturer Budapest Technical Univ.
Hungarian National Council for Historic Monuments
Protection. Author of about 80 publications.
ICOMOS-Hungary President. Honorary member of CIVVIH.

MEMBRES DU COMITE EXECUTIF

- Todor KRESTEV** Architecte, Univ. Sofia, Bulgarie. Professeur Protection Patrimoine Architectural. Expert de l'UNESCO. Auteur de 60 publications scientifiques.
- Natalya DOCHKINA** Réélue. Architecte, Un. Moscou, Russie. Professeur d'Architecture. Membre du CI ICOMOS Formation.
- Margareta EHRSTROM** Hist. de l'art, MA, Finlande. Membre Conseil nat. des Antiquités. Participat. confér. ICOMOS, UNESCO.
- Mohaman HAMAN** Réélu. Architecte et urbaniste, Univ. Paris, Fr. Spécialiste architecture vernaculaire. Réalisateur film Cameroon (Arch. Vern.) Organisateur d'expositions sur l'Arch. Vern. à Paris, Dakar, Yaoundé.
- Luis LAPIDUS MANDEL** Architecte. Sous-Directeur CNCRM, La Havane, Cuba.
- Joseph PHARES** Réélu. Géographe, urbaniste, sociologue urbain. Dir. Gén. du C. Recherche étude et édition scientifiques et pédagogiques du Patrimoine. Prof. Conf. Univ. Beyrouth, Liban. Prof. Confér. Univ. d'Orléans, France. Auteur de nombreuses publications.
- Gloria SOLAR** Réélu. Architecte et urbaniste, Haifa, Israël. Direc. du Secteur de la conservation de l'Autorité des Antiquités d'Israël et responsable de la politique de Conservat. Président Délégué de ICOMOS-Israël. Membre du Com.Int. ICOMOS-Formation.
- W. TRUTZSCHLER** Réélu. Juriste, Univ. Munich, Allemagne. Expert en Droit de la Conservation. Sec. Gén. ICOMOS- Allem. Représentant du Länder de Munich auprès du Comité Culturel de la CEE et au Comité du Patrimoine Cult. au Conseil de l'Europe.
- Sherban CANTACUZINO** Réélu. Architecte, Univ. Cambridge, UK. Rédacteur *Architectural Review*. Professeur d'architecture, Canterbury. Auteur de nombreux ouvrages. Ancien Président ICOMOS- UK.
- Dinu BUMBARU** Architecte, Univ. Montréal, Canada. Diplômé par l'ICCROM en Conservation architecturale. Chercheur, Directeur Général, de la Formation et des programmes à la Fondation Héritage Montréal.
- Daniel DROCOURT** Architecte. Urbaniste. Univ. de Marseille. Arch. Conseil de la Ville de Marseillé. Coordonnateur du Plan d'action pour la Méditerranée du Programme des Nations-Unies pour l'Environnement. Expert de l'UNESCO pour le suivi et l'Assistance Technique des Sites inscrits au Pat. mondial en Méditerranée.
- Carmen AÑON FELIÚ** Architecte-Paysagiste. Prof. d'Hist. du Jardin et du Paysage, Univ. Polytechnique de Madrid. Directeur des programmes Master Jardin et Paysage, Univ. Polyt. Madrid. Prof. responsable des cours de Restauration des Jardins Hist. à l'Univ. Madrid; de l'Univ. de Louvain (Belgique); et de la Fondation Camuñas. Conseillère du Patrimoine National-Maison Royale pour les Jardins. Présidente de ICOMOS-IFLA.

EXECUTIVE COMMITTEE MEMBERS

- Architect, Sofia Univ., Bulgaria. Lecturer Architect. Heritage Protection. Expert to the UNESCO. Author of 60 scientific publications.
- Architect, Moscow Univ., Russia. Lecturer of Architecture. ICOMOS IC on Training member.
- Art Historian, MA, Finland. Antiquities Finnish National Council Participat. Lectures ICOMOS, UNESCO.
- Architect & town planner, Univ. Paris. Spécialiste vernacular architecture. Producer movies on Cameroon (Arch. Vern) Organizer of Vernacular architecture. Exhibitions in Paris, Dakar, Yaoundé.
- Architect. Deputy Manager CNCRM, Cuba.
- Géographe, town planner and sociologist. Gen. Manager of the Research Center of scientific and pedagogic studies and publications on Heritage. Lecturer Beyrouth Univ., Lebanon. Lecturer Orléans Univ., France. Author of many publications.
- Architect & town planner Haifa, Israel. Manager of the preservation sector of the Antiquities Authority of Israel ans responsible of the preservation policy. ICOMOS-Israël Deputy Chairman. ICOMOS Int.Com. on Training member.
- Lawyer, Munich, Univ., Germany. Expert in preservation law. ICOMOS German NC Gen Secretary. Delegate of the Munich Länder to the Cultural Committee of the CEE and to the Cultural Heritage Committe of the Council of Europe
- Architect, Cambridge Univ. Editor of *Architectural Review*, UK. Lecturer in Archirecture, Canterbury, UK. Author of many publications. ICOMOS-UK former chairman.
- Architect, Montreal Univ., Canada. ICCROM Certificate of Architectural Conservation. Researcher, Executive Director, Director-Education, Director Programmes of the Heritage Montreal Foundation.
- Architect. Town Planner, Univ. of Marseille. Archit. Marseille City Council. Co-ordinator, Campaign for the Mediterranean of UN Environment Programme. UNESCO Expert for monitoring and technical assistance for the Mediterranean World Heritage Sites.
- Architect-Landscape Gardener. Prof. History of Gardend and Landscape, Polytechnic Univ. of Madrid. Director of Masters Programme on Gardens and Landscape, Poly. Univ. of Madrid. Prof. in charge of Restoration of Historic Gardens course at Univ. of Madrid; Univ. of Louvain (Belgium) and the Camunas Foundation. Advisor on Gardens, Royal National Heritage. Chairman of ICOMOS-IFLA.

L'Assemblée Générale de Colombo a désigné trois Comités portant respectivement sur 1) Pouvoirs et Candidatures; 2) Programme et Budget; 3) Résolutions. Ces comités de travail, à la suite de réunions et de délibérations, ont présenté leurs recommandations à l'Assemblée Générale le 4 Août 1993. Ce sont des résumés de ces recommandations approuvées par l'Assemblée Générale que nous vous présentons ci-dessous. Le texte intégral peut-être obtenu auprès du Secrétariat.

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ DES RÉOLUTIONS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Composition du Comité: Président: M. Carroll; Membres: M. Golding (Royaume-Uni), Mme Hinsch (Norvège); Mme Sampaio (Brésil), M. Diskul (Thaïlande).

1. Encourager le partage de l'expérience et de la réussite en matière de Préservation du Patrimoine entre les divers pays membres de l'ICOMOS quelle que soit leur situation financière et politique.

ICOMOS-BRESIL

2. Exprimer la gratitude de l'ICOMOS aux responsables Sri Lankais pour le succès de cette Assemblée Générale.

ICOMOS ETATS-UNIS

3. Accepter l'invitation du Comité National Bulgare à organiser à Sofia la 11ème Assemblée Générale.

ICOMOS ETATS-UNIS

4. Exprimer notre reconnaissance aux autorités canadiennes pour le soutien qu'elles apportent à l'ICOMOS et à son Secrétaire Général.

ICOMOS ETATS-UNIS

5. Exprimer notre reconnaissance au Gouvernement Néerlandais pour le soutien qu'il apporte à l'ICOMOS, à son Trésorier Général et à son Directeur du Secrétariat.

ICOMOS ETATS-UNIS

6. Exprimer notre reconnaissance au Gouvernement Français pour les locaux qu'il a mis à la disposition de l'ICOMOS à Paris et pour ceux qu'il lui propose en remplacement à Versailles.

ICOMOS ETATS-UNIS

7. Exprimer notre soutien à la création de nouveaux Comités Nationaux.

ICOMOS ETATS-UNIS

8. Exprimer notre reconnaissance à l'Institut de Conservation Getty et au Programme de Bourse Getty pour leur soutien à quelques programmes internationaux et pour les fonds attribués à certains membres pour leur permettre de prendre part à cette Assemblée Générale.

ICOMOS ETATS-UNIS

9. Exprimer notre reconnaissance à la Fondation American Express pour les fonds mis à disposition pour rendre possible la publication de «Trails to Tropical Treasures».

ICOMOS ETATS-UNIS

10. Demander l'assistance des ONG concernées et de l'UNESCO pour sortir de la situation difficile que connaissent ces organisations du fait de la rétroactivité des impôts et taxes dont elles étaient exemptées et qui leur sont maintenant réclamés par le Gouvernement Français.

ICOMOS ETATS-UNIS

11. Exprimer notre soutien à Federico Mayor, Directeur général de l'UNESCO et au Centre du Patrimoine mondial pour les efforts qu'ils déploient pour renforcer la signification et l'efficacité de la Convention du Patrimoine mondial.

ICOMOS ETATS-UNIS

The General Assembly in Colombo appointed three Committees dealing with the following issues, respectively: 1) Proxies and candidatures; 2) Programme and Budget; 3) Resolutions. After meetings and discussions, these working committees submitted their recommendations to the General Assembly on August 4, 1993. Below are summaries of the recommendations approved by the General Assembly. For the full text, please contact the Secretariat

RECOMMENDATIONS OF THE COMMITTEE OF RESOLUTIONS TO THE GENERAL ASSEMBLY

Composition of the Committee: President: Mr. Carroll; Members: Mr. Golding (Royaume-Uni), Mrs Hinsch (Norvège); Mrs Sampaio (Brésil), Mr. Diskul (Thaïlande).

1. To encourage a sound exchange of experiences and successes in Heritage Preservation among ICOMOS member countries, independent of their political and financial situation.

ICOMOS-BRASIL

2. To express ICOMOS' gratitude to Sri Lankan Officials for the success of this General Assembly.

ICOMOS-US

3. To accept the invitation by the Bulgarian National Committee to hold the 11th Session of the General Assembly in Sofia.

ICOMOS-US

4. To express appreciation to the Canadian authorities for their support of ICOMOS and its Secretary General.

ICOMOS-US

5. To express appreciation to the Netherlands government for its support of ICOMOS, its Treasurer General and its Secretariat Director.

ICOMOS-US

6. To express appreciation to the French government for having supplied ICOMOS its accommodation in Paris and for its offer of, in its place, accommodation at Versailles.

ICOMOS-US

7. To express support for the creation of new national committees.

ICOMOS-US

8. To express appreciation to the Getty Conservation Institute and the Getty Grant Programme for their support of international programmes and for the granting of funds to support attendance at this General Assembly by those unable to attend otherwise.

ICOMOS-US

9. To express appreciation to the American Express Foundation for its grant for publication of «Trails to Tropical Treasures».

ICOMOS-US

10. To call upon affected NGO's and UNESCO to help resolve the French Government's retroactive imposition of taxes on such organizations previously exempt.

ICOMOS-US

11. To express support for UNESCO Director General, Federico Mayor, and the World Heritage Center in increasing the significance and effectiveness of the World Heritage Convention.

ICOMOS-US

12. To urge all NGOs to create public opinion to stop the destruction of Cultural Heritage in Bosnia Herzegovia and other states of the former Yugoslavia and to urge contribution and support to an ICOMOS Disaster Relief Fund.

ICOMOS-TURKEY

12. Inciter toutes les ONG à favoriser l'émergence de mouvements d'opinion pour que cesse la destruction du Patrimoine culturel en Bosnie Herzégovine et dans les autres états de l'ancienne Yougoslavie et pour qu'une Mission d'Intervention d'Urgence de l'ICOMOS reçoive l'aide financière et le soutien nécessaire.

ICOMOS-TURQUIE

13. Inciter l'ICOMOS à étudier la mise au point de procédures d'accréditation des programmes de formation aux méthodes de conservation du patrimoine répondant aux principes approuvés lors de cette Assemblée.

ICOMOS-JAMAÏQUE

14. Déléguer au Comité Exécutif l'autorité de l'Assemblée Générale pour toute décision relative au siège de l'ICOMOS et ce, jusqu'à la 11ème Assemblée Générale de 1996.

COMITÉ EXÉCUTIF, ICOMOS

15. Inciter le Gouvernement Sri Lankais à œuvrer pour que soit interrompue la démolition du Fort de Colombo.

ICOMOS ROYAUME-UNI

16. Exprimer ses craintes quant à la protection d'Angkor Wat au Cambodge.

M.C. SUBHADRADIS DISTUL, THAÏLANDE

17. Renvoyer au Comité Exécutif pour nouvel examen et décision la proposition de hausse de 30% du montant de la cotisation.

ICOMOS-ALLEMAGNE

18. Adopter de façon formelle les Principes d'Eger et les mettre en œuvre avec souplesse et sans plus tarder.

ICOMOS-ALLEMAGNE

19. Inciter les Comités Nationaux à faciliter l'admission de membres institutionnels et membres «sponsors» comme le prévoient les statuts de l'ICOMOS.

ICOMOS-DANEMARK, FINLANDE, SUÈDE, NORVÈGE

20. Soumettre au Comité Exécutif la recommandation que l'ICOMOS doit convaincre le Centre du Patrimoine mondial de l'UNESCO que la gestion des Sites du Patrimoine doit être confiée aux Comités nationaux des pays dans lesquels ils sont situés.

ICOMOS-PÉROU

21. Demander à l'ICOMOS, à son Président, à tous les Comités Nationaux et Internationaux de soutenir la protection et la gestion des Sites du Patrimoine culturel menacés ou détruits au Liban et d'aider le Comité National Libanais dans ses efforts pour reconstruire et restaurer ces monuments.

JOSEPH PHARES

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ SUR LE PROGRAMME ET LE BUDGET À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Composition du Comité: Président: Joan Domicelj (Australie); Membres: Jan Jessurun (Pays-Bas), Bengt Johansson (Suède), François Leblanc (Canada), Jean-Louis Luxen (Belgique); Conseillers: Monica Bilfinger (Suisse), Emil van Brederode (Pays-Bas).

L'objectif du Comité est d'interpréter le rapport triennal des Officiers et de trouver les moyens de satisfaire aux exigences des sept stratégies recommandées par le Programme pour l'Avenir (voir p. 16-19) de façon réaliste pour le triennat à venir. Pour cette raison, et pour la simplicité de l'expression, ce rapport a adopté le format des recommandations du Programme pour l'Avenir. Le Comité souhaite cependant insister sur les conclusions du Trésorier Général: «Si dans un délai le plus bref possible, aucune solution aux problèmes financiers ne peut être trouvée, l'ICOMOS sera en faillite avant la prochaine Assemblée Générale». Les recommandations spécifiques sont les suivantes:

13. To urge ICOMOS to explore the creation of a means of accreditation procedure for training programs in Heritage Conservation in accordance with the Guidelines approved at this General Assembly.

ICOMOS-JAMAICA

14. To delegate the authority of the General Assembly to decide in all matters related to the ICOMOS headquarters to the Executive Committee until the XIth General Assembly in 1996.

ICOMOS EXECUTIVE COMMITTEE

15. To urge the Sri Lankan government to act to prevent further demolition of the Colombo Fort.

ICOMOS-UK

16. To express concern about the safety of Angkor Wat in Cambodia.

M.C. SUBHADRADIS DISTUL, THAILAND

17. To refer the increase of membership fees in ICOMOS by 30% to Executive Committee for further study and decision.

ICOMOS-GERMANY

18. To formally adopt the *Eger Principles* and to implement them with flexibility but without delay.

ICOMOS-GERMANY

19. To urge ICOMOS National Committees to allow the admission of institutional and sustaining members as authorized by the ICOMOS statutes.

ICOMOS-DENMARK, FINLAND, NORWAY, SWEDEN

20. To refer the Executive Committee the recommendations that ICOMOS persuade the UNESCO World Heritage Center that monitoring of World Heritage Sites be made the responsibility of ICOMOS National Committees of the country in which they are located.

ICOMOS-PERU

21. To ask ICOMOS, its President, all National and International Committees to support the protection and monitoring of endangered or destroyed cultural heritage sites in Lebanon and to assist the Lebanese National Committee in its efforts to reconstruct and restore these monuments.

JOSEPH PHARES

RECOMMENDATIONS OF THE COMMITTEE ON PROGRAMME AND BUDGET TO THE GENERAL ASSEMBLY

Composition of the Committee: President: Joan Domicelj (Australia); Members: Jan Jessurun (Netherlands), Bengt Johansson (Sweden), François Leblanc (Canada), Jean-Louis Luxen (Belgium); Advisers: Monica Bilfinger (Switzerland), Emil van Brederode (Netherlands).

The Committee's objective is to interpret the triennial report of the Officers and to find means of fulfilling the seven strategies recommended in the Future Plan (see p. 16-19) in a realistic way for the coming triennium. For that reason and for simplicity of expression, this report adopts the format of the recommendations in the Future Plan. The Committee wished however to emphasise the conclusion of the Treasurer General that: «If, within the shortest possible delay, no solution can be found for all the financial problems, ICOMOS will be bankrupt before the next General Assembly.». The specific recommendations are:

1. ASPECTS FINANCIERS**a) Remarques générales**

Tout en enjoignant le Comité Exécutif de n'entreprendre aucune action sans s'être assuré qu'il en avait le financement, le Comité recommande que les activités des régions se multiplient et incite les Comités Nationaux, que ce soit individuellement ou en groupe, à renforcer leurs activités au nom de l'ICOMOS mais sans qu'il en coûte à l'organe international. Les activités peuvent être des publications, des réunions scientifiques, des symposiums, des visites ou d'autres activités visant à trouver des fonds mais qui toutes feraient appel aux compétences de nos membres.

Le Comité souligne que la totalité des cotisations des membres ainsi que les ressources régulières reçues directement de diverses sources ne couvrent pas le coût de tous les services de base fournis aux membres. Les services complémentaires que l'ICOMOS propose doivent maintenant être facturés car malheureusement l'ICOMOS ne peut plus offrir des services ni de produits gratuitement. Une source de revenus pourrait être d'ouvrir les *Nouvelles* et autres publications à des annonces publicitaires ou encore de facturer les services de conseil des experts des Comités Scientifiques.

b) Cotisations

● Nous recommandons que les cotisations soient payées dans la devise du pays hôte. Cela évitera les incertitudes budgétaires résultant des risques de variation des taux de change.

● La réduction de 20% accordée aux Comités Nationaux ayant plus de 50 membres devrait être annulée. Une fois la situation financière redevenue meilleure, les sommes pourraient être alors versées au Fonds de Solidarité proposé précédemment (voir *Nouvelles* n°2/93, p. 8).

● Le Comité recommande au Secrétariat et au Comité Exécutif de faire pression sur les Comités Nationaux pour que ceux-ci paient leurs cotisations dans les délais fixés.

● Si les Comités Nationaux se trouvent dans l'impossibilité de payer leurs cotisations annuelles, ils peuvent demander une réduction au Comité Exécutif. L'Assemblée Générale autorise le Comité Exécutif à déterminer le montant de cette réduction accordée pour une période qui ne dépassera pas trois ans.

c) Comment trouver des fonds auprès des secteurs privé et public

Faisant suite aux recherches menées par le Secrétariat et le Comité Exécutif depuis la dernière Assemblée, le Comité pense qu'il sera très difficile de mettre au point des programmes et des projets pour attirer les capitaux privés en cette période. L'exception est peut-être le lancement d'un programme pour le Patrimoine en péril, tel que nous l'avons décrit à la recommandation n°2 (voir p. 19). Il semblerait que cette initiative constitue la meilleure façon de trouver des fonds privés ou publics tout en plaçant l'ICOMOS au premier rang du mouvement de la Conservation. Le Comité estime que le moment est venu pour l'ICOMOS d'envisager la possibilité d'accepter l'adhésion de gouvernements à notre organisation en fixant des cotisations élevées et en leur accordant un rôle de conseil.

Il a été proposé que l'ICOMOS rencontre les autorités des pays pour une aide régulière, financière et structurelle. Les pays contactés seront ceux qui soutiennent les objectifs de l'ICOMOS et qui peuvent se permettre de le financer de façon permanente.

2. LE SIEGE

Le Comité pense que l'intérêt de l'ICOMOS est de rester dans la région parisienne pour des raisons de prestige, de proximité avec l'UNESCO et de facilité de fonctionnement. En raison des diffi-

1. FINANCE**a) General remarks**

While it urges the Executive Committee to avoid activities without prior assurance of available funds, the Committee encourages further regional activities and urges national committees, whether individually or in groups, to increase their activities on behalf of ICOMOS but at no cost to the international body. These can be activities such as publications, scientific meetings, symposia, tours or other fundraising activities using the expertise of members.

The Committee advises that total membership fees together with regular subsidies directly received from various sources should not cover costs of all basic services received by members. Additional products of ICOMOS must be charged for, since unfortunately, ICOMOS can no longer afford to provide products and services at no cost. One mechanism could be the funding of the *Newsletter* and other publications through advertising; another could be the charging of fees for Scientific Committee consultancies.

b) Membership fees

● It is recommended that membership fees in future be paid in the currency of the host country. This will avoid the budgetary uncertainty created by variations in exchange rates.

● The deduction of 20% of fees from National Committees who have over 50 members should be canceled. Once the financial situation has improved, this money could be directed towards the Solidarity Fund proposed earlier (see *News* n°2, p. 8).

● The Committee recommends that the Secretariat and the Executive Committee step up their efforts to convince National Committees to pay their annual fees on time.

● If National Committees feel that they are unable to pay their annual fees they should ask the Executive Committee for a deduction. The General Assembly should authorise the Executive Committee to determine such deductions for a period of no more than 3 years.

c) Attracting new funds from the Private and Public Sectors

Following the investigations made by the Executive Committee and the Secretariat since the last Assembly, the Committee believes that it will be very difficult to develop programmes or projects to attract private funds at this moment of time. The exception to this opinion is the launching of a program for Heritage at Risk, described in recommendation n°2 (see p. 19). This is seen to be the best possible initiative for attracting both private and public sector funds, while simultaneously positioning ICOMOS at the forefront of the conservation movement.

The Committee is of the opinion that the time has come for ICOMOS to explore the possibility of accepting government members to join the organization, by paying a substantial fee and playing an advisory role.

It is proposed that ICOMOS approach countries for regular, structural financial support. The countries approached should be those which support the goals of ICOMOS and which can afford this regular assistance to it.

2. HEADQUARTERS

The Committee considers that it is in the best interest of ICOMOS to remain in the Paris area, for reasons of prestige, proximity to UNESCO and ease of operation. Because of the current financial difficulties, the Committee recommends that the Officers meet the political representatives of the French government at the highest level to discuss ICOMOS' current situation and to request a continuation of financial support from France, as promised by André Malraux, when ICOMOS established its headquarters in Paris 20 years ago.

cultés financières actuelles, le Comité recommande que les Officiers rencontrent les responsables du gouvernement français au plus haut niveau pour présenter la situation actuelle de l'ICOMOS et demander à ce que la France continue à aider financièrement l'ICOMOS, comme l'avait promis André Malraux au moment où l'ICOMOS installait son siège à Paris il y a vingt ans.

Cette solution est certainement la plus souhaitée. Si cette approche ne parvenait pas à apporter des solutions à court-terme satisfaisantes, le Comité propose une deuxième solution en incitant les Officiers de l'ICOMOS à chercher des arrangements semblables et le soutien d'autres gouvernements. Au cas où cette approche ne donne aucun résultat positif, le Comité conseille que les programmes et le Budget de l'ICOMOS soient exactement adaptés aux fonds disponibles. Cela peut être synonyme de forte réduction du nombre des réunions ou du nombre des membres des Comités (en accord avec la recommandation n° 3 (voir p. 19) ou même, à terme, de fermeture du Secrétariat de Paris et de fonctionnement à partir du bureau du Président, du Secrétaire Général ou du Délégué Général aux Finances ou de toute autre solution modeste similaire.

3. PATRIMOINE MONDIAL

Le rôle statutaire de l'ICOMOS auprès de la Convention du Patrimoine mondial permet d'accroître son caractère professionnel. Le Comité recommande que l'ICOMOS encourage le suivi des Sites inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial comme étant «un processus de coopération continue dans lequel les partenaires locaux seraient impliqués». Il recommande également que l'ICOMOS continue à rendre productif le contenu intellectuel des travaux du Patrimoine mondial par le moyen de l'étude mondiale proposée, par la définition d'authenticité etc. Il faut noter que les membres devraient être totalement informés des activités du Patrimoine mondial en rapport avec leur pays.

Compte-tenu de la très grande portée des actions de l'ICOMOS dans ce domaine, le Comité recommande que les relations avec les plus hautes autorités de l'UNESCO soient renforcées de façon à adopter une approche harmonieuse pour entreprendre les diverses tâches qui s'y rapportent.

4. COOPERATION AVEC LES ONG

Une nouvelle initiative est souhaitée. C'est ce que le nouveau Comité Exécutif étudie avec l'UNESCO en envisageant la création d'une Union Internationale pour la Conservation du Patrimoine National. Le rôle de cet organe international serait dans le domaine de l'environnement culturel le même que celui que l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature (IUCN) joue dans le domaine de l'environnement naturel. Cette organisation rassemblerait les organisations non-gouvernementales et inter-gouvernementales telles l'ICOMOS, l'ICOM (plus ICAM), l'ICCROM et l'ICA et d'autres organisations internationales concernées. Les pouvoirs seraient partagés avec d'autres ONG membres de l'Union. L'UNESCO pourrait être sollicitée pour aider à l'organisation d'une réunion internationale qui aurait pour mission la création de cette Union, comme cela s'est passé pour l'IUCN en 1918.

5. CONCLUSION

Le Comité estime que ses recommandations contribueront de façon décisive à éviter la très menaçante faillite mentionnée par le Trésorier Général et à aider l'ICOMOS à survivre en tant qu'organisation active comme ce devrait être le cas.

This is the preferred option. If however, this approach should fail to provide satisfactory short-term solutions, the Committee urges the Officers of ICOMOS to seek some similar arrangement and support from other national governments.

This is the second option. However, if this approach should fail, the Committee advises that ICOMOS' Program and Budget for the Triennium should be strictly tailored to the funds available to ICOMOS at the time. This may mean reducing the number of meetings or the number of Committee members (in accordance with recommendation n°3 (see p. 19) or even, eventually, it may mean closing the Paris' Secretariat and operating out of the offices associated with the President, Secretary General or Treasurer General or some other similar, modest solution.

3. WORLD HERITAGE

ICOMOS' statutory role under the World Heritage Convention is an opportunity for further professional development. The Committee recommends that ICOMOS promote the monitoring of the state of conservation of sites inscribed on the World Heritage List as part of «a process of continuous co-operation involving local partners...», and that it continue to develop the intellectual content of World Heritage work, through the proposed global study, the definition of «authenticity» and so on. It is noted that the membership should be fully informed of all World Heritage activities relevant to their countries.

In view of the major significance of ICOMOS' actions in this field, the Committee recommends that relations with the highest authorities of UNESCO be strengthened in order to ensure an harmonious approach to the various tasks involved.

4. CO-OPERATION WITH NGO'S

A further initiative is recommended. It is that the new Executive Committee explore with UNESCO the possibility of creating an International Union for the Conservation of Cultural Heritage. This international body would parallel, in the field of the cultural environment, the role that the International Union for the Conservation of Nature (IUCN) plays in the field of the natural environment. It would gather together such non-governmental and inter-governmental organisations as ICOMOS, ICOM (plus ICAM), ICCROM and ICA, and other relevant international organisations. Governments would be shared by other non-governmental members of the Union. UNESCO should be requested to assist in organising an international meeting leading to the creation of this Union, just as it did for IUCN in 1948.

5. CONCLUSION

The Committee feels that their recommendations will contribute strongly to avoiding the possible bankruptcy mentioned by the Treasurer General and to survive as a vital organization as it should.

RECOMMANDATIONS DU COMITÉ SUR LES POUVOIRS À L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Composition du Comité: Président: François Leblanc (Canada); Membres: Emil van Brederode (Pays-Bas), Michel Jantzen (France), Patricia Green (Jamaïque), Blanca Niño Norton (Guatemala).

Le Comité avait pour mission de vérifier les pouvoirs des membres votants à la 10^{ème} Assemblée Générale. Cette vérification s'est effectuée en fonction du règlement intérieur de l'Assemblée Générale tel qu'amendé au cours de l'Assemblée Générale de Lausanne en 1990. Il s'agit essentiellement des articles 15.2, 23.3 et 27.2. Après avoir effectué un examen détaillé de 41 dossiers soumis par les Comités Nationaux, le Comité de Vérification des Pouvoirs souhaite faire les commentaires et les recommandations suivantes à l'Assemblée Générale:

- **En conformité** avec les règlements en vigueur, le Comité n'a pas accepté les listes de membres ou procurations soumises après les délais prévus par les règlements.
- **En l'absence** de réglementation détaillée, le Comité s'est vu dans l'obligation d'élaborer lui-même certains principes pour lui permettre de prendre des décisions respectueuses des dits règlements. Il suggère par conséquent que le Comité Exécutif de l'ICOMOS revoie la réglementation existante dans le but de l'améliorer et de la simplifier car elle entraîne des situations difficiles, voire gênantes, pour les membres du Comité de Vérification des Pouvoirs, et elle ouvre même la porte à des confrontations inacceptables dans le cadre d'une organisation internationale telle que l'ICOMOS.
- **Considérant :**
 - a) les coûts importants que la plupart des délégués ont dû supporter pour participer à l'Assemblée Générale de l'ICOMOS à Colombo;
 - b) le fait qu'aucune annonce officielle n'a été faite durant l'Assemblée Générale pour rappeler aux délégués l'échéance pour soumettre leurs procurations pour qu'elles puissent être examinées par le Comité;
 - c) qu'il est du plus grand intérêt de l'ICOMOS et une tradition de son institution, que l'élection des membres du Comité Exécutif et l'adoption des résolutions présentées à l'Assemblée Générale soit l'expression du plus grand nombre possible de représentants de ses membres;

Le Comité de Vérification des Pouvoirs recommande:

- Que la liste des membres votants signée par le Président d'un Comité National, et soumise au cours de l'Assemblée Générale, soit acceptée.
- Que les procurations valides présentées par les membres votants au cours de l'Assemblée Générale et examinées par le Comité soient acceptées.
- Que les Comités Nationaux qui, de l'avis du Délégué Général aux Finances, n'ont pas réglé leurs cotisations à sa satisfaction, soient exclus du droit de vote.

Si cette recommandation est acceptée, les Comités votants sont: Allemagne, Argentine, Australie, Belgique, Bolivie, Bulgarie, Cameroun, Canada, Chypre, Costa Rica, Cuba, Danemark, République Dominicaine, Equateur, Espagne, Etats-Unis, Ethiopie, Finlande, France, Guatemala, Honduras, Hongrie, Israël, Jamaïque, Japon, Liban, Lituanie, Mexique, Norvège, Pays-Bas, Pérou, Pologne, Royaume-Uni, Russie, Sri Lanka, Suède, Suisse, République Tchèque, Tunisie, Turquie.

RECOMMENDATIONS OF THE COMMITTEE ON MEMBERSHIP AND CREDENTIALS TO THE GENERAL ASSEMBLY

Composition of the Committee: President: François Leblanc (Canada); Members: Emil van Brederode (Netherlands), Michel Jantzen (France), Patricia Green (Jamaica), Blanca Niño Norton (Guatemala).

The Committee's mandate was to verify the credentials of the 10th General Assembly voting members. This verification was done according to the Rules and Procedures as amended during the General Assembly held in Lausanne in 1990. The articles concerned are essentially 15.2, 23.3 and 27.2. Having examined fully 41 files, the Committee on Membership and Credentials wishes to make the following comments and recommendations to the General Assembly:

- **In conformity** with the regulations and during its early deliberations, the Committee did not accept the lists of voting members and the proxies which were submitted after the deadline as mentioned in the regulations.
- **The Committee** had to set guidelines in order to make decisions which, in its opinion, respected the regulations. It suggests that ICOMOS Executive Committee reviews these regulations to simplify them and improve them because they generated difficult situations, not to say embarrassing ones, for the Committee members and also because they open the door to confrontations which are unacceptable within the framework of an organisation such as ICOMOS.
- **Considering :**
 - a) the high costs which have to be met by delegates participating to the ICOMOS General Assembly in Colombo;
 - b) the fact that no official announcement was made during the General Assembly to remind participants of the deadline for submitting proxies so that they could be examined by the Committee;
 - c) that it is in ICOMOS' highest interest that its Executive Committee members and the adoption of resolutions presented to the General Assembly be the expression of the broadest possible number of representatives of its members.

The Committee on Membership and Credentials recommends :

- That the list of voting members signed by the National Committee Chairman submitted during the General Assembly be accepted.
- That the valid proxies presented by voting members to the General Assembly and examined by the Committee, be accepted.
- That the National Committees which, in the opinion of the Treasurer General, have not settled their membership fees, be excluded from voting.

If this report and recommendation is accepted, the voting Committees are: Argentina, Australia, Belgium, Bolivia, Bulgaria, Cameroun, Canada, Costa Rica, Cuba, Cyprus, Czech Republic, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, Ethiopia, Finland, France, Germany, Guatemala, Honduras, Hungary, Israel, Jamaica, Japan, Lebanon, Lithuania, Luxembourg, Mexico, Norway, Netherlands, Peru, Poland, Russian, Sri Lanka, Sweden, Switzerland, Tunisia, Turkey, United Kingdom, United States.

DÉCISIONS DU COMITÉ EXÉCUTIF

SRI LANKA, 4 AOÛT 1993

Ci-dessous les résultats de la première réunion du Comité Exécutif nouvellement élu (voir p. 6, 7) à laquelle ont également assisté le Président du Comité Consultatif, Mme Añon Feliú, et M. van Nispen, directeur du Secrétariat.

VICE-PRÉSIDENTS. Le Comité Exécutif a convenu que les centres d'attention et d'intérêt des cinq Vice-Présidents se répartiraient comme suit: M. Prieto (République Dominicaine) s'occupera plus particulièrement des Comités d'Amérique du Nord, du Sud et Centrale; M. Ito (Japon) de ceux d'Asie et d'Océanie; M. Carroll (Etats-Unis) des Comités d'Afrique; M. Roman (Hongrie) de ceux d'Europe et Mme Domicelj (Australie) des Comités Scientifiques Internationaux.

PRINCIPES D'EGER. La version des *Principes d'Eger* que nous vous avons présentée dans le dernier numéro des *Nouvelles* (p. 16) a été ratifiée par l'Assemblée Générale au Sri Lanka, en août 93 et peut donc être considérée comme définitive.

La mise en œuvre ou non des *Principes d'Eger* par les Comités Internationaux, les moyens pour y parvenir et comment les Comités vont procéder aux élections et alterner suivant les principes adoptés sont des questions qui seront suivies par le Vice-Président pour les Comités Internationaux, Mme Domicelj.

DIRECTIVES POUR LA FORMATION. La version des *Recommandations pour l'éducation et la formation à la conservation des monuments, ensembles et sites* que nous vous avons présentée dans les pages vertes du dernier numéro des *Nouvelles* (p. 11) a bien été ratifiée par l'Assemblée Générale au Sri Lanka, en août 93.

JOURNAL SCIENTIFIQUE. Les éditions 1994 du *Journal* ont été placées sous la responsabilité de Mme Añon Feliú, M. Luxen et M. Cantacuzino.

NOUVEAUX COMITÉS. Le Comité Exécutif a ratifié la création de trois nouveaux Comités Nationaux: la Chine, l'Indonésie et le Pakistan. Nous leur souhaitons la bienvenue!

PLANIFICATION FUTURE. Voir p.16-19.

DECISIONS OF THE EXECUTIVE COMMITTEE

SRI LANKA, AUGUST 4 1993

Below are the results of the first meeting of the newly elected Executive Committee (see p. 6,7). Also attending the meeting were Advisory Committee Chairperson Ms. Añon Feliú and Secretariat Director Mr. van Nispen.

VICE PRESIDENTS. The Executive Committee decided that the focus of the Vice-Presidents' tasks would be as follows: Mr. Prieto (Dominican Republic): Committees of North, South and Central America; Mr. Ito (Japan) Committees of Asia and Oceania; Mr. Carroll (USA): Committees of Africa; Mr. Roman (Hungary): Committees of Europe and Ms. Domicelj (Australia): International Scientific Committees.

EGER PRINCIPLES. The draft of the *Eger Principles* as featured on p. 16 of the latest issue of *ICOMOS News* was ratified by the General Assembly in Sri Lanka in August of 1993 and can consequently be considered as final.

Vice-President for International Committees Ms. Domicelj will follow issues such as whether or not the *Eger Principles* are implemented by the International Committees, the means to achieve implementation, how the Committees will carry out elections and alternate in compliance with the *Principles*.

TRAINING GUIDELINES. In Sri Lanka in August of 1993 the General Assembly ratified the draft of the *Recommendations for Education and Training in the Conservation of Monuments, Ensembles and Sites* as presented in the green pages of the latest issue of *ICOMOS News* (p. 11)..

SCIENTIFIC JOURNAL. The 1994 editions of the *Journal* have been confided to Mme to Mrs. Añon Feliú, Mr. Luxen and Mr. Cantacuzino.

NOUVEAUX COMITÉS. The Executive Committee has ratified the creation of three new National Committees: China, Indonesia and Pakistan. Welcome!

FUTURE PLANNING. See p16-19.



Some members of the Sri Lankan and Paris teams working hard

Approche préventive des catastrophes - Fonds international pour le patrimoine culturel en péril

Ainsi que nous vous l'avons annoncé dans les précédentes *Nouvelles* (n°2/92 p.15; n°3/92 p.12; n°1/93 p.7, n°2/93 p.10), l'un des sujets prioritaires de l'ICOMOS a été de dresser un inventaire des expériences des experts sur place lors de conflits afin d'intégrer cet aspect du vécu aux réflexions théoriques à but administratif ou juridique. Le but étant de permettre une aide professionnelle plus immédiate ainsi que des mesures préventives et protectrices plus efficaces dans des circonstances extraordinaires causées par des désastres d'origine naturelle ou humaine.

Dans le dernier numéro des *Nouvelles* nous vous avons présenté l'agenda de la seconde table ronde qui a eu lieu au siège de l'ICOMOS les 8 et 9 octobre 93. A cette réunion coordonnée par l'ICOMOS, étaient présents l'UNESCO, l'ICOM, l'ICCROM, l'ICOMOS, l'association Patrimoine Sans Frontières et le Professeur Patrick Boylan, de la City University à Londres, chargé des recherches sur la Convention de la Haye par l'UNESCO. Ci-dessous, vous pourrez prendre connaissance des résultats et conclusions de cette rencontre.

● **Objectifs.** Tels qu'adoptés par les participants, les objectifs sont de deux ordres: 1) Alimenter la démarche menée par l'UNESCO en vue des discussions qui auront lieu à la 14ème session du Comité Exécutif (oct.93) et la 27ème session de la Conférence Générale (nov.93); 2) Formuler un programme d'actions et de stratégies concrètes communes aux organismes gouvernementaux et non-gouvernementaux participants.

● **Convention de la Haye de 1954.** Les présentations de MM. Boylan et Clément ont permis aux experts de situer l'évaluation en cours de la Convention. Malgré les doutes qu'elle suscite quant à l'efficacité de son texte et surtout de sa mise en œuvre, la Convention a toutefois connu un certain nombre de succès du point de vue de l'UNESCO. Elle joue un rôle important de catalyseur et d'instrument de référence.

● **Manuels et guides.** Les rapports de MM. Stovel et Jokilehto sur les documents et manuels mirent en lumière les lacunes dans ces domaines et proposèrent un modèle générique. Ce modèle sert également de référence pour les responsables des sites concernés par la préparation aux risques et la gestion des sites en général. Une grande quantité de documents existe déjà mais bien peu s'avèreraient utiles à la préparation de manuels pour la conservation du patrimoine culturel dans des circonstances exceptionnelles. La production et la diffusion de tels outils est nécessaire pour appuyer et compléter la documentation existante et l'articuler selon les besoins propres à la conservation du patrimoine culturel en danger et à l'amélioration des mesures préparatoires. De tels outils constituent des véhicules privilégiés pour amener la diffusion des préoccupations patrimoniales quant au traitement des biens culturels dans des circonstances exceptionnelles. Ces outils devraient servir tant à la formation de spécialistes qu'à l'éducation du public et des autorités et mener à la production de documents et d'instructions spécifiques pour chaque site. Leur diffusion auprès des intervenants en patrimoine, des forces armées, des agences de développement économique, des organisations de secours humanitaire, de défense des droits de l'homme ou de l'environnement et des médias devraient constituer une priorité.

Disaster Preparedness and International Fund for Cultural Heritage at Risk

As announced in previous issues of *ICOMOS News* (see n°2/92 p.15 and n°3/92 p.12, n°1/93 p.7), one of ICOMOS' priorities has consisted in describing the experiences gained by experts in the field during conflicts in order to take this aspect into consideration in theoretical work with an administrative or legal view and to achieve more immediate availability of professional assistance and greater effectiveness of protective and preventive measures for cultural heritage in extraordinary circumstances by natural or man-made disasters.

In the last issue of *ICOMOS News*, we published the agenda of the second round table which took place at ICOMOS' headquarters, the 8 and 9 October 1993. At this meeting, coordinated by ICOMOS, participated UNESCO, ICOM, ICCROM, ICOMOS, Patrimoine Sans Frontières and Professor Patrick Boylan of London's City University who carries out the research for UNESCO concerning the Hague Convention. Below, you find the results and conclusions of this meeting

● **Objectives.** The objectives adopted by the round table were of two kinds: 1) Those meant to feed into the reflections of UNESCO in preparation for discussions to be held at the 142nd session of the Executive Council (oct.93) and at the 27th session of the General Assembly (nov.93); 2) Those meant to formulate a programme of concrete strategies and actions to be undertaken by the participating governmental and non-governmental organisations.

● **The Hague Convention of 1954.** Presentations by Prof. Boylan and Mr. Clément assisted the experts in understanding the extent of current evaluation of the Convention. Despite doubts raised on its efficiency of expression and primarily on its implementation, the Hague Convention led to important achievements from UNESCO's perspective. It was noted that it acts as an important catalyst and reference.

● **Manuals and guidelines.** The reports of Mr. Stovel and Dr. Jokilehto on documents, manuals and guidelines identified needs to be fulfilled in those fields and proposed a generic model. This model provides also a checklist for those responsible for a site concerning the risk preparedness and the site management in general. A great number of manuals already exist but very few appear helpful in today's context for creation of preparedness manuals. The production of such instruments is necessary to reinforce existing documents and to articulate these in the context of the specific needs of cultural heritage at risk and of improved preparedness measures. Such instruments provide valuable opportunities to support integration of conservation concerns in treatment of heritage in exceptional circumstances. These instruments should serve the purpose of training specialists as well as educating the general public, and should lead to the production of site-specific documents and instructions. Their diffusion to conservation professionals, to military personnel, to economic development agencies and to human rights, humanitarian relief and environment groups as well as the media should be seen as a priority.

● **Documentation.** Des guides devraient être réalisés pour assurer l'élaboration d'une documentation pour les biens culturels en préparation aux situations d'urgence. Cette documentation est importante pour la production d'instruments généraux à l'intention des pays ou des organismes internationaux, pour la mise en œuvre de la Convention de La Haye et pour la production d'instructions spécifiques à chaque site ou bien culturel. Tout en étant élaborée en fonction des besoins spécifiques des situations d'urgence, cette documentation devrait s'inscrire dans l'élaboration normale d'instruments pour la conservation des ensembles urbains, des édifices ou des objets.

● **Formation et Education.** La formation des spécialistes, des gestionnaires et du public constitue une priorité. Il est important d'intégrer la dimension patrimoniale aux programmes de formation existants sur les mesures d'urgences, notamment les programmes en place dans les organisations de secours humanitaire. Les ONG et l'UNESCO devraient combiner leurs efforts pour développer des programmes de formation spécifiques auprès des autorités locales, nationales, du personnel militaire et des autres clientèles-cibles. Dans ce contexte, les sites inscrits sur la Liste du Patrimoine mondial constituent des lieux privilégiés pour le développement de tels programmes et modèles d'éducation et de formation. Les militaires et notamment les Casques bleus doivent recevoir une formation de base en conservation du patrimoine culturel. En complément, le personnel militaire devrait fournir une formation de base aux spécialistes en conservation appelés à intervenir en situation d'urgence.

● **Experts internationaux.** Un fichier centralisé de spécialistes en conservation du patrimoine culturel en situation d'urgence devrait être mis sur pied et alimenter les opérations de préparation et de réponse aux catastrophes. Ce fichier devrait distinguer les expertises d'ordre stratégique de celles d'ordre scientifique. La gestion de ce fichier devrait être confiée à un comité conjoint regroupant l'UNESCO et les ONG actives en conservation du patrimoine culturel pour garantir le respect des normes et de l'éthique professionnelle.

● **Fonds International pour le patrimoine culturel en péril.** La réalisation de ces objectifs demande la disponibilité de ressources financières par un fonds autonome, non-gouvernemental et neutre pour soutenir la protection du patrimoine culturel en danger. Ce fonds pourrait s'inspirer du World Wildlife Fund et assurer son propre financement par une stratégie en ce sens.

Actions: Ce fonds serait complémentaire et renforcerait les actions des organisations gouvernementales. En parallèle, un tel fonds pourrait financer la publication, de façon annuelle ou bi-annuelle, d'un rapport sur l'état du patrimoine dans le monde, à l'instar des rapports publiés dans d'autres domaines par des agences gouvernementales ou des associations.

Suivi: dans le but d'examiner plus en détail le concept d'un tel Fonds mondial du Patrimoine culturel en danger, un groupe de travail sera créé et sa coordination assurée par le Directeur de l'ICOMOS.

N.B. Les participants de la table ronde se réuniront à nouveau lors du Symposium de Restauration International, RAI, à Amsterdam, en septembre 1994.

● **Documentation.** Guidelines should be prepared to ensure the documentation of cultural properties as a part of preventive measures. This documentation is important for the production of general instruments for governments or international organisations, for the implementation of the Hague Convention and for the preparation of specific instructions for each site and property. While it might be prepared to respond to the specific needs of disaster preparedness, this documentation should be integrated in the normal conservation instruments used for urban ensembles, buildings or objects.

● **Training and education.** The training of specialists, administrative personnel and the public is a priority. It is important to integrate conservation into existing training programmes on emergency measures, in particular those developed within relief organisations active in providing humanitarian aid. NGOs and UNESCO should combine their efforts to develop specific training programmes for local and national authorities, for military personnel and for other target-groups. In this context, registered or proposed World Heritage Sites were identified as opportunities to develop training and education programmes and models. Military groups, in particular the UN Peacekeepers, should be given basic training in conservation of cultural heritage. In complementary fashion, military personnel should provide basic training to conservation specialists to be called in the context of emergencies.

● **International experts.** A centralised database of experts in the conservation of cultural heritage in emergency situations should be created and used. Such a database should discriminate between strategic and scientific expertise. Its management should be the responsibility of a joint committee of UNESCO and NGOs in cultural heritage conservation so as to ensure proper professional standards and ethics.

● **International Fund for Cultural Heritage at Risk.** The round table concluded that achieving these goals requires resources that would be supplied by the creation of an independent and neutral, non-governmental fund for the protection of cultural heritage at risk. This fund could use the inspiration of the WWF and ensure its own funding through a specific fund-raising strategy.

Activities: the activities of this fund would complement, support and reinforce those of governmental organisations in the field. In parallel, such a fund could finance the publication of a yearly or bi-annual report on the state of heritage in the World on the model of what is currently done by a number of governmental or non-governmental organisations and associations in other fields.

Follow-up: to achieve a better examination of the concept of such a World Fund for Cultural Heritage at Risk, a task force was created. Its coordination will be ensured by the Director of ICOMOS.

N.B. The participants in the round table will again meet during the International Symposium, RAI, held in Amsterdam in September 1994.

PLAN POUR L'AVENIR

A l'Assemblée Générale de l'ICOMOS au Sri Lanka, Madame Lisbeth Saaby a présenté lors de la première session de travail, le Programme pour l'Avenir de l'ICOMOS. La version complète est publiée dans le «Programme et Documents de Travail» de l'Assemblée Générale. Le texte ci-après est un résumé complet du texte du «Programme pour l'Avenir de l'ICOMOS». Le rapport du Programme a été approuvé par l'Assemblée Générale.

I. INTRODUCTION

A l'Assemblée Générale de Lausanne en 1990, il a été décidé de commencer à travailler sur un programme pour l'avenir de l'ICOMOS ; à cet effet, un groupe de travail que j'ai eu l'honneur de présider a été créé. L'objectif de cette réflexion a été défini comme étant la mise au point d'un programme ou d'une stratégie à long terme éventuellement aidés par des actions à court terme.

C'est un plaisir pour moi de présenter ce texte du «Programme pour l'Avenir de l'ICOMOS». Il comporte deux parties, la première traite des contributions des Comités Nationaux et Internationaux et la seconde est une analyse des forces, faiblesses, opportunités de l'organisation et des menaces auxquelles elle risque d'être confrontée. Cette analyse a été conduite avec l'aide d'un consultant spécialiste des programmes stratégiques.

II. ANALYSE DES CONTRIBUTIONS

Une grande importance a été accordée aux actions des Comités Nationaux et Internationaux. Déjà à Lausanne, il avait été précisé que si l'ICOMOS devait se développer en cette période contemporaine turbulente, il devait être maître des ressources humaines et matérielles nécessaires afin de retrouver sa place au centre du mouvement de la Conservation. Le point essentiel dans le processus de définition d'un programme est d'impliquer tous les membres de l'organisation dans une remise en question des rôles et activités en fonction des circonstances. Le processus a finalement donné naissance à un texte qui, nous l'espérons, exprimera une vision partagée par tous.

Globalement, les contributions font apparaître une réelle conviction et une grande fidélité aux objectifs de l'ICOMOS et en même temps une totale confiance en la survie de l'organisation. Une grande majorité partage ce point de vue tout en souhaitant que l'ICOMOS poursuive ses objectifs en améliorant ses actions et surtout sa situation financière. Une grande diversité de suggestions nous ont été faites pour y parvenir.

De plus, les contributions ont révélé deux points de vue extrêmes. Le premier considère que l'ICOMOS n'est pas du tout en crise et qu'aucun changement majeur n'est nécessaire dans aucun domaine lié à l'organisation ; l'autre est diamétralement opposé et a pour postulat que l'ICOMOS a impérativement besoin d'une nouvelle orientation, de nouvelles idées et d'une nouvelle organisation structurelle ; des suggestions sur ces divers points accompagnent le second point de vue.

Les commentaires et suggestions traitent des questions vitales relatives à l'ICOMOS et à son avenir mais aussi de questions plus mineures. Il est intéressant de remarquer que la plupart des suggestions sont déjà en application ou sont en cours d'adoption. Tout ceci montre que l'ICOMOS est une organisation vivante qui change alors même que s'élabore un Programme pour son Avenir.

FUTURE PLAN

At the General Assembly of ICOMOS in Sri Lanka, Mrs. Lisbeth Saaby presented the Future Plan of ICOMOS at the first business session. The complete version is printed in the publication of the General Assembly «Programme and Working Papers». The Presentation which is reproduced here is a comprehensive summary of the entire Future Plan Document. The report of the Future Plan was approved by the General Assembly.

I. INTRODUCTION

At the 1990 General Assembly in Lausanne, it was decided to start the ICOMOS Future Planning Activity, and a working group which I had the honour of chairing was subsequently set up. The purpose of the undertaking was defined as the development of a long-term plan or strategy, possibly supported by short-term actions.

It is a pleasure for me today to present the Future Plan document. It consists of two parts: the first is related to the contributions from the National and International Committees; the second is based on an analysis of the strengths, weaknesses, opportunities and threats to the organization, conducted with the assistance of a strategic planning consultant.

II. ANALYSIS OF CONTRIBUTIONS

Great importance has been attached to the involvement of National and International Committees. Even back in Lausanne, it was stated that if ICOMOS is to prosper in these turbulent contemporary time of yours, it must command the human and financial resources necessary to regain its place at the centre of conservation thinking. The essential point of the planning process is to draw all members of the organization into a fundamental questioning of appropriate roles and activities relative to circumstances. The process will ultimately result in a document that will hopefully express a shared vision.

On the whole, the contributions display great conviction and trust in the goals of ICOMOS and, at the same time, confidence in the survival of the organization. There seems to be a clear majority expressing this view, combined with a feeling that ICOMOS should continue in pursuit of its objectives, improving its activities, structure and above all its finances. A great variety of suggestions has been put forward with a view to achieving this aim.

On the other hand, the contributions also show two extreme points of view. The first is that ICOMOS is not in a crisis at all and that there is no need for major changes in any of the fields related to the organization. Then, there is quite the opposite view, that ICOMOS desperately needs a new orientation, new ideas and a new organizational structure, with one or more suggestions being proposed in that regard.

The comments and suggestions put forward deal with the most vital key questions regarding ICOMOS and its future as well as those dealing with minor issues. It is worth noting that many of the suggestions presented have already been carried out or are in the process of being realized. This shows ICOMOS to be a living organization that changes, even during the actual process of future planning.

Des contributions, on peut déduire que l'ICOMOS devrait préciser et articuler ses objectifs tout en identifiant les stratégies qu'elle adopte pour atteindre ces objectifs, en partant du principe que l'ICOMOS a un Avenir basé sur une croissance suivie.

L'ICOMOS a été créé en 1965 pour être l'organisation professionnelle mondiale de la Conservation. C'est ce qu'il est encore aujourd'hui mais il doit entretenir et renforcer la connaissance et la compétence de ses professionnels. Conséquemment à l'évolution des concepts de patrimoine et de conservation qui s'est poursuivie depuis 1965 jusqu'à nos jours, le cercle des spécialistes s'est élargi. Avec l'approche holistique et pluridisciplinaire - nettement plus répandue qu'il y a trente ans - l'ICOMOS s'est ouvert à un groupe de spécialistes beaucoup plus important qu'auparavant.

Dans le même temps, l'ICOMOS est devenu une organisation dont le nombre de membres, de Comités et d'activités ne cesse de grandir mais qui souffre de graves problèmes financiers et qui, en outre, constate un décalage énorme entre ses ambitions qui se veulent mondiales et sa réalité essentiellement européenne.

Parce que l'ICOMOS était, est encore et devra rester caractérisé par son expérience et sa connaissance professionnelle en matière de patrimoine culturel et de conservation, il a un statut de consultant auprès de l'UNESCO et il est reconnu comme une entité statutaire selon les termes de la Convention du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

Ce mandat exige la plus grande compétence en la matière, compétence qui pourrait être entretenue en partie dans le cadre des actions du Patrimoine mondial et en partie par la propre existence de l'ICOMOS, ce qui justifie son rôle et sa raison d'être. Il est donc nécessaire de parvenir à un équilibre de ces deux facettes de l'ICOMOS.

L'ICOMOS devrait être à l'avant-scène de tout ce qui touche au patrimoine culturel et à la conservation, tout d'abord en identifiant les concepts-clés eux-mêmes. La conservation du patrimoine réclame la plus grande attention dans les pays du tiers-monde, ce qui requiert l'adoption d'un concept souple pour le patrimoine culturel qui tiendrait compte du patrimoine intangible et des cultures vivantes et qui renforcerait les qualités nationales et spirituelles. A cet égard, l'ICOMOS doit accepter la diversité du patrimoine culturel dans le monde et agir en tenant compte de cette diversité.

Une bonne conservation du patrimoine culturel qui inclut protection et gestion exige une approche basée sur des théories scientifiques, une méthodologie et des techniques de pointe. Elle doit également assurer que la doctrine telle qu'elle est définie par l'ICOMOS répond aux besoins et aux perceptions du monde contemporain. L'ICOMOS doit, de son côté, accepter que la philosophie occidentale n'a pas de valeur universelle. Ces postulats pourraient aboutir à l'établissement d'une nouvelle doctrine de portée mondiale destinée à résoudre les problèmes qui intéressent le monde d'aujourd'hui et qui traiterait aussi bien par exemple de l'utilisation des techniques modernes pour la conservation que des nouvelles chartes nationales.

Il est essentiel que les activités de l'ICOMOS à tous les niveaux - national, régional et mondial - participent aux objectifs de l'organisation d'une façon organisée. Chaque fois que l'ICOMOS aura la possibilité d'élargir le caractère de ses activités, il devra déterminer un ordre de priorité à ces activités.

From the contributions, it can be deduced that ICOMOS should refine and articulate its goals and objectives while identifying strategies to achieve those objectives in the belief that ICOMOS has a future based on sustainable development.

ICOMOS was founded in 1965 to be the *worldwide* professional organization in the field of conservation. It still is so, but it must maintain and consolidate the knowledge and expertise of its profession. As a consequence of the evolution in concepts of cultural heritage and conservation which has taken place from 1965 to the present day, the circle of experts has been enlarged. With the holistic and interdisciplinary approach - now more prevalent than 30 years ago - ICOMOS is open to a larger group of professionals than at that time.

Meanwhile, ICOMOS has evolved into an organization which is developing and expanding in terms of members, committees and activities, but one which at the same time suffers from great financial problems and a discrepancy between its ambitions, the goal of being worldwide and the reality of its European concentration.

Because ICOMOS was, still is and in the future should be based on professional knowledge and experience in the field of cultural heritage and conservation, it has consultative status to UNESCO and is recognized as a statutory body under the UNESCO World Heritage Convention.

This mandate demands the highest possible expertise in the field, which might be developed partly within the framework of the *World Heritage Activity* itself and partly in relation to ICOMOS' own existence, which justifies ICOMOS' role and constitutes ICOMOS' raison d'être. There is therefore a need to create a balance between these two faces of ICOMOS.

ICOMOS should be at the *forefront* of all matters related to cultural heritage and conservation, most obviously in identifying the key concepts themselves. Heritage conservation clamours for great attention in the world's developing countries, calling for the adoption of a flexible concept of *cultural heritage* including intangible heritage and living cultures, reinforcing national and spiritual qualities. In this regard, ICOMOS must accept and build on the diversity of cultural heritage throughout the world.

The appropriate *conservation* of cultural heritage, including its protection and management, must base its approaches on the most up-to-date scientific theories, methodologies and techniques. It must ensure that ICOMOS's statements of doctrine match contemporary needs and perceptions; ICOMOS has to accept that occidental philosophy does not hold universal value. This might result in new global doctrinal texts dealing with issues of current worldwide interest, reflecting for instance the use of modern technology in conservation as well as new regional charters.

It is essential that ICOMOS' activities at all levels - national, regional and worldwide - support the organization's goals and objectives in a coordinated fashion. Wherever ICOMOS might possibly extend the character of its activities, it will have to prioritize those activities.

ICOMOS' presence in the *regions* of the world needs to be consolidated and extended in order to ensure that conservation of the cultural heritage is promoted on a truly global scale.

La présence de l'ICOMOS dans les régions du monde doit être renforcée et élargie de façon à garantir que la conservation du patrimoine culturel soit vraiment prise en compte et ce, à l'échelle du monde. Il semble donc important que les activités au niveau des régions du monde soient encouragées sans pour autant perdre de vue la nature mondiale du rôle et de l'identité de l'ICOMOS. Pour affirmer cette présence, sont donc nécessaires à la fois une stratégie cohérente et un cadre organisationnel approprié, les deux devant trouver un soutien financier efficace.

Quant à la définition des régions, elle pourrait être faite en partant des divisions continentales - c'est le choix de l'UNESCO - ou encore des affinités culturelles, l'histoire, les besoins en matière de conservation etc.. Une collaboration poussée au sein même des régions ayant des affinités culturelles pourrait exiger des transformations dans l'organisation et donc requérir un examen attentif pour ce qui est de la définition des objectifs. Des représentants officiels des régions au sein de l'organisation doivent faire état non seulement de leurs activités en cours mais aussi de leurs potentiels.

L'objectif général d'une collaboration entre l'ICOMOS et d'autres organisations internationales en matière de conservation est de favoriser la conservation dans son ensemble. Cette collaboration doit refléter structurellement les rôles respectifs des organisations concernées sans que soient oubliées les caractéristiques propres de l'ICOMOS, à savoir sa nature professionnelle et scientifique. La collaboration avec d'autres organisations, qu'elles soient internationales ou régionales, est une nécessité de notre monde en pleine mutation et bien démuni ; ce pourrait également être le point de départ vers la reconnaissance d'une plus grande valeur des objectifs de l'ICOMOS.

III. ANALYSE DES FORCES, FAIBLESSES, OPPORTUNITES ET MENACES

L'image de l'ICOMOS qui émerge aussi bien de l'analyse SWOT que des contributions est celle d'une organisation de professionnels influente et indispensable à la définition et à la promotion des principes et des normes de conservation dans un environnement mouvant.

Une approche davantage tournée vers l'efficacité est donc suggérée, en particulier pour apporter de l'aide aux monuments menacés en général. L'ICOMOS devrait prendre l'initiative de promouvoir la mise en place d'une organisation destinée à sauver le patrimoine culturel menacé : «le Fonds pour le Patrimoine Culturel en Péril». Cette organisation pourrait assurer les mesures d'urgence pour faire face aux besoins immédiats sans interférence pour l'avenir tout en favorisant la prévention et en informant l'opinion.

L'ICOMOS devrait affirmer son professionnalisme scientifique en renforçant ses activités scientifiques, en améliorant leur coordination, en développant la recherche de haut niveau et en explorant de nouvelles façons de mettre en place des cadres supplémentaires destinés aux travaux scientifiques.

Les liens avec des réseaux et des mécanismes de partage d'informations devraient être améliorés en augmentant les ressources du Centre de Documentation ainsi qu'en connectant les membres de l'ICOMOS par réseau électronique aux données les plus modernes tant en matière de doctrine que de techniques dans le domaine de la conservation.

Therefore, regional activity must be encouraged without diminishing ICOMOS' global identity and role. A coherent strategy to establish this presence and an appropriate organizational framework is required, meanwhile, it has to be combined with active financial support.

As to the definition of regions, this could be done according to continental divisions, as done by UNESCO, or could be based on cultural affinities, history, conservation needs etc. Extensive collaboration within regions based on cultural affinities might imply organizational transformations, and therefore requires careful examination in terms of the definition of objectives. Formal representatives of the regions within the organization must make reference not only to the actual activity but also to their potential.

The overall goal of *collaboration* between ICOMOS and other international organizations in the field of conservation is to advance the field as a whole. Collaboration must be shaped structurally on the basis of the respective organizations' roles, bearing in mind ICOMOS' own characteristics, notably its professional and scientific nature. Collaboration with other organizations, worldwide and regionally, is a necessity in our changing world where resources are scarce, and one starting point might be a recognition of the greater importance to ICOMOS' own objectives.

III. ANALYSIS OF STRENGTHS, WEAKNESSES, OPPORTUNITIES AND THREATS

The picture of ICOMOS that emerges, as much from the so-called SWOT analysis as from the contributions, is one of an influential organization of professionals central to the development and promotion of conservation principles and standards in an evolving environment.

A more influence-oriented approach is therefore suggested, especially in order to provide support for *endangered monuments* in general. ICOMOS should take a leading role in promoting the establishment of an organization to improve care of cultural heritage at risk: the Fund for Cultural Heritage at Risk. This relief organization could provide first-aid to respond immediately without interference, to improve preparedness and to stimulate public awareness.

ICOMOS should confirm its focus on *scientific professionalism* by strengthening its scientific activities, improving their coordination, developing high-quality research and by exploring new ways of establishing supplementary frameworks for dealing with scientific work.

Links to *information-sharing networks* and mechanisms should be improved by extending the resources of the Documentation Centre so as to link ICOMOS' members electronically to the most up-to-date scientific and doctrinal developments in the world of conservation.

The *support structure* of ICOMOS should be reinforced by improving financial support for ICOMOS through government and governmental and multilateral institutions and by exploring links to commercial suppliers in the field.

Organizational restructuring should recognize the principles of improving regional representation, simplified executive mechanisms and a strengthening of the ICOMOS secretariat.

La structure financière de l'ICOMOS doit être renforcée en augmentant l'aide des gouvernements et des institutions gouvernementales et multilatérales et aussi en cherchant des liens avec des fournisseurs commerciaux de ce secteur.

La réorganisation structurelle devrait tenir compte des quelques principes : l'amélioration des représentations des diverses régions du monde, la simplification des mécanismes administratifs et le développement du Secrétariat de l'ICOMOS.

Bien que les modalités d'adhésion des membres satisfassent les besoins de l'ICOMOS, des efforts accrus sont nécessaires pour attirer de jeunes professionnels et pour simplifier les critères minimaux d'adhésion des membres en insistant sur la qualité professionnelle interdisciplinaire et sur l'acceptation de la doctrine de l'ICOMOS.

L'ICOMOS devrait devenir une organisation vraiment mondiale en poursuivant ses initiatives destinées à installer un ICOMOS ayant un sens dans toutes les parties du monde.

IV. REMARQUES FINALES

Le Programme pour l'Avenir de l'ICOMOS présente quelques objectifs et stratégies devant permettre à l'ICOMOS de prendre le chemin du 21ème siècle. L'avenir de l'ICOMOS n'est pas déterminé en détail pour la simple raison que le processus de programmation est en cours et qu'il s'adapte aux événements d'un monde changeant. Il reste donc à définir le rôle de l'ICOMOS et à identifier les activités et les projets de l'ICOMOS de façon précise en retenant que le Programme pour l'Avenir exprime une vision partagée.

J'aimerais maintenant remercier les autres membres qui ont participé au groupe de travail du Programme pour l'Avenir. Les délibérations du groupe ainsi que celles des corps administratifs de l'ICOMOS ont mis en évidence une grande diversité d'approches, d'opinions et de cultures, ce qui est et sera toujours la grande caractéristique de l'identité de l'ICOMOS.

LISBETH SAABY

LES SEPT RECOMMANDATIONS DU PLAN D'AVENIR PROPOSEES PAR LE COMITE POUR LE PROGRAMME ET LE BUDGET (voir p 8-12)

1. L'ICOMOS doit réaffirmer son attachement prioritaire au professionnalisme scientifique.
2. L'ICOMOS doit créer un fonds pour le patrimoine culturel en péril.
3. La structure de l'ICOMOS doit être simplifiée pour permettre une plus grande efficacité.
4. Le Secrétariat de l'ICOMOS doit être renforcé.
5. Il faut améliorer l'accès aux réseaux et mécanismes de partage de données.
6. Il faut renforcer la structure de soutien à l'ICOMOS.
7. L'ICOMOS doit devenir un organisme de dimension réellement mondiale.

Although the present *membership structure* adequately meets the needs of ICOMOS, intensified efforts are required to enhance its attractiveness to young professionals and in clarifying common minimum standards for membership, focusing on professional status in its interdisciplinary and adherence to ICOMOS' doctrine.

ICOMOS should become a truly *global organization* by pursuing initiatives designed to establish a meaningful ICOMOS in all regions of the world.

IV. FINAL REMARKS

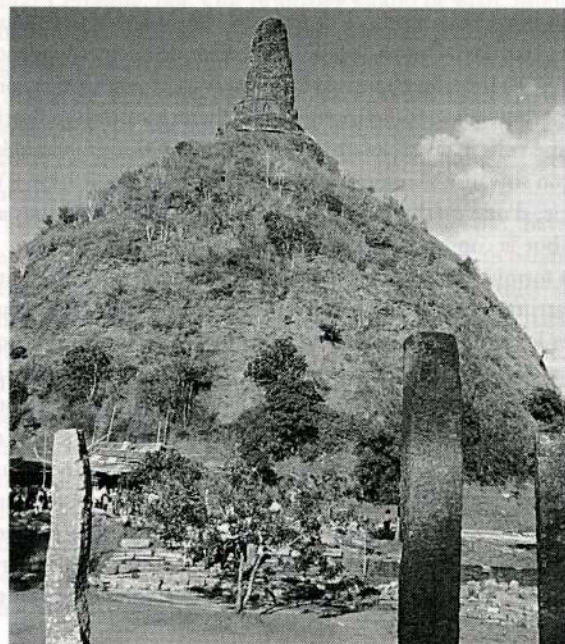
The Future Plan indicates some goals, objectives and strategies for taking *ICOMOS towards the next century*. The future of ICOMOS is not shaped in detail, as the planning process is an ongoing one, continuously adapting to developments in a changing world. Thus, it is for the future to articulate ICOMOS' role and to identify ICOMOS' activities and programmes in a precise way, based on the Future Plan expresses a shared vision.

I would also like to thank the other members of the Future Plan for their participation in the work. The deliberations held in the group and in ICOMOS' administrative bodies have shown great diversity in approaches, opinions and cultures -something which is and always will be very characteristic of ICOMOS' identity.

LISBETH SAABY

THE SEVEN RECOMMENDATIONS OF THE FUTURE PLAN PROPOSED BY THE COMMITTEE ON PROGRAMME AND BUDGET (see p. 8-12)

1. ICOMOS should confirm its focus on scientific professionalism
2. ICOMOS should create a Cultural Heritage at Risk Fund
3. The organisational structure of ICOMOS should be simplified to enhance its efficiency and effectiveness.
4. The ICOMOS Secretariat should be reinforced.
5. Links to information sharing networks and mechanisms should be improved.
6. The support structure of ICOMOS should be reinforced.
7. ICOMOS should become a truly global organisation.



Stupa at Anuradhapura

DISCOURS DU PRÉSIDENT DU SRI LANKA, D. B. WIJETUNGA,
LORS DE LA CÉRÉMONIE D'OUVREURE DE LA XÈME
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ICOMOS

«C'est à la fois un grand plaisir et un grand honneur pour moi d'être parmi vous aujourd'hui. Nous sommes rassemblés ici pour participer à la cérémonie d'ouverture de la 10ème Assemblée Générale du Conseil International des Monuments et Sites.

Il s'agit aujourd'hui d'un événement vraiment exceptionnel pour nous tous au Sri Lanka et même, compte-tenu de son objet, pour toute l'Asie. Je le qualifierai de réunion historique dans un site historique. Pourquoi parler de réunion historique ? Parce que c'est la première fois que cette organisation professionnelle qu'est l'ICOMOS se réunit en Asie et que le premier pays choisi en Asie est le Sri Lanka.

J'ai dit réunion historique dans un site historique, pourquoi parler de site historique ? Parce que notre pays est petit mais possède un très riche patrimoine culturel. Ici au Sri Lanka, nous sommes héritiers d'une civilisation qui peut se comparer sans crainte aux plus brillantes des anciennes civilisations du monde. La réalité est que nous avons hérité de 6 des 292 Sites du Patrimoine Culturel mondial.

Nous sommes très heureux d'avoir la chance d'être associés à l'ICOMOS pendant un temps. L'ICOMOS est une organisation non gouvernementale internationale qui a rapproché les peuples et les institutions activement concernés par la conservation et la protection des sites et monuments archéologiques et autres édifices architecturaux et historiques. Comme toute ONG, que ce soit au niveau national ou au niveau international, l'ICOMOS est dirigé par ses membres. Bien sûr, son efficacité et la portée de son action dépendent du nombre de ses membres, de leur compétence et de leur dynamisme. C'est de toute évidence le dynamisme et l'enthousiasme de votre organisation qui lui apportent la reconnaissance dont elle bénéficie aujourd'hui. J'ai le plaisir de souligner que vous jouissez du statut de consultant et d'associé de l'UNESCO. J'ai appris que votre organisation a pris toute son importance en 1965, sous l'égide de l'UNESCO. Depuis lors, elle a traversé l'Atlantique où elle s'est imposée aux courants de pensée américains. Elle poursuit maintenant sa progression vers l'Asie et le Pacifique. Il m'a également été confirmé que certains pays amis tels le Pakistan, les Philippines, l'Indonésie et la Thaïlande ont rejoint notre institution. J'ai, en outre, le plaisir de noter que la Chine, l'un des bastions de la culture orientale qui n'est pas encore membre de l'ICOMOS, a envoyé en observateur, une délégation de cinq personnes avec pour intention d'adhérer à votre organisation. Comme vous le savez, les objectifs de l'ICOMOS sont formulés de la façon suivante : «organisation qui œuvre à l'application d'une théorie, d'une méthodologie et de techniques scientifiques avec pour but la conservation du Patrimoine culturel».

Cette formule, brièvement interprétée, porte sur la conservation du patrimoine culturel de toutes les nations ; l'ICOMOS couvre toutes les parties du monde sans limitation de lieu ni d'époque. Quel noble idéal ! Quel noble objectif ! Quelle noble organisation ! Comme vous le savez sans doute, l'art, l'architecture et la sculpture constituent les fondements de notre culture Sri lankaise. Cette grande tradition culturelle n'est pas seulement née à l'intérieur de nous même, elle est aussi organique et en harmonie avec notre environnement. Portons brièvement notre attention sur notre patrimoine. Les grandes villes d'Anuradhapura et Polonnaruva sont autant de manifestations d'une civilisation et d'une culture

SPEECH BY THE PRESIDENT OF SRI LANKA, D.B. WIJETUNGA
AT THE OPENING CEREMONY OF THE 10TH GENERAL
ASSEMBLY OF ICOMOS

«I consider it my great pleasure and privilege to be associated with you today. We are assembled here to participate in the Inauguration of the 10th General Assembly of the International Council on Monuments and Sites.

This is, indeed, a unique event for all of us in Sri Lanka and, for the matter, in Asia as well. I would like to call it a Historic Meeting in a Historical Setting. Why do I call it a Historic meeting? I say so because this is the first time ever that this professional body called ICOMOS is meeting in Asia. By some strange coincidence that first country in Asia happens to be Sri Lanka.

I also said that we are having this historic meeting in a historical setting. Why do call this a historical setting? This is, because, ours is a small country with a unique cultural heritage. We, in Sri Lanka, are heirs to a civilisation that can be compared favourably with some of the most advanced ancient civilisations of the world. In fact, Sri Lanka is heir to 6 out of 292 World Heritage Cultural Sites.

We, in Sri Lanka, are very fortunate to have had the opportunity of being associated with ICOMOS for quite some time. ICOMOS is an International Non-Governmental Organisation. It has brought together people and institutions actively concerned with the protection and the conservation of Archaeological Sites and Monuments, and such other Architectural and historical edifices. As an NGO, both nationally and internationally, the activities of ICOMOS are directed by its members. Naturally, its effectiveness and the scope of its influence are dependent on their number, their competence and their dynamism. Undoubtedly, it is the dynamism and the enthusiasm of your organisation that has brought about the international recognition, that you enjoy today. I am happy to note that you enjoy both consultative and associate status of UNESCO.

I am told that your organisation came in focus in 1965 under the sponsorship of UNESCO. Since then, it moved across the Atlantic to capture the minds of the American people. Now this massive cultural invasion is on its onward march through Asia and the Pacific. I have also been informed that several of our friendly countries, such as Pakistan, Philippines, Indonesia and Thailand, have joined your institution. I am equally happy to note that China, one of the patrons of Asian Culture, which is still not a member of ICOMOS has sent a five-member delegation as Observers with the intention of joining your organisation.

As you know, the aims and objectives of ICOMOS have been spelt out as follows: «An organisation that works to promote the application of theory, methodology and scientific techniques for the conservation of Architectural Heritage.»

This, briefly interpreted, in its totality means the conservation of the cultural heritage of every nation. In fact, it covers every corner of the world, over the full span of time. What a noble thought! What a noble objective! What a noble organisation!

As you know, Art, Architecture and Sculpture constitute the very foundations of our Sri Lankan culture. This great cultural tradition was not only internally derived but also organic and harmonious with our environment. Let us have a brief look at our heritage. The great cities of Anuradhapura and Polonnaruva depict a civilisation and a culture enriched by the creativity of the people and the

enrichie par la créativité des hommes et les libertés qu'ils vénéraient. En architecture, le Sri Lanka a été le berceau de quelques-unes des plus merveilleux trésors culturels de l'humanité. Le monastère d'Abhayagiriya à Anuradhapura couvre 243 hectares. Il a hébergé quelques 5000 moines. Au 5ème siècle de notre ère, le pèlerin chinois Fa-Hsien y a vécu. Ce monastère n'était pas le seul d'Anuradhapura. Certains affirment qu'il en existait 17, réunissant 14.000 moines.

Pensons aux qualités qui durent être mises en œuvre en matière de construction, d'administration et d'organisation pour la réalisation et l'entretien de ces institutions. Admirez le Jetavanaramaya et le Abhayagiriya, deux des plus hauts stupas du monde avec respectivement 122 et 113 mètres de hauteur. Le Ruvanweli Maha Seya (90 m) est le plus vénéré des stupas du Sri Lanka. Le Lovamahapaya présente encore aujourd'hui 1600 colonnes et couvre une surface de 77 mètres par 77 mètres. En son heure de gloire, cet édifice avait une hauteur de 49 mètres et 9 étages. Au niveau international et pratique, nous devons saluer le génie de nos pères, capables de proposer des services tels que des hôpitaux, des centres d'accueil au bord des chemins (ambalams), des ponts de pierre et de bois...

Même en matière d'urbanisme nous avons eu nos experts. Le Roi Pandukabhaya, au 4ème siècle av. J.C, peut être considéré comme le créateur de l'urbanisme dans notre pays. Il dota la vieille ville d'Anuradhapura de 4 portes, tournées vers les quatre points cardinaux. Il fortifia la ville en faisant édifier des murs défensifs et creuser des douves. Le palais étant situé au centre de la ville. Il ménagea de l'espace pour les marchands et les étrangers, pour les monastères et les ashrams, les villas des nobles et des petites gens. Tout était organisé de façon pratique et intelligente. D'où venait cette connaissance de l'architecture et de l'urbanisme ? Elle venait de l'expérience des gens, expérience qu'ils ne gardèrent pas exclusivement pour eux mais qu'ils diffusèrent en la transcrivant sur les feuilles d'aloès. Notre civilisation, pour ce que nous en savons, remonte à plus de 10.000 ans. Depuis lors, l'humanité a progressé par divers élans de réformes et de renouveau. Au 19ème siècle, un nouvel ordre moral mit un terme à la très ancienne tradition de l'esclavage, tandis qu'au même moment, on a vu l'émergence de l'état social providence. Au milieu du 20ème siècle, un nouvel ordre politique et une meilleure diffusion de l'information ont permis une répartition plus juste des biens et des services.

En fouillant dans ce passé d'idées et d'objectifs, une importante question m'est venue à l'esprit. Quelles sont nos priorités ? Sont-elles exclusivement tournées vers nos monuments ? Certainement pas. Notre priorité se doit d'être l'Homme, les monuments et les montagnes. C'est pour cette raison que Bouddha, il y a 2500 ans, lorsque son disciple le Vénérable Ananda lui demanda trois fois à qui devaient être dédiés les monuments, répondit «A un roi ou à un noble chef» et il ajouta immédiatement «car, si des monuments sont élevés en l'honneur de tout, ou le vivant pourra-t-il vivre ?»

Ces mots de sagesse, bien que vieux de 2500 ans, sont toujours porteurs d'un message pour nous. En tant que professionnels, vous devez trouver un équilibre entre vos sentiments et les désirs d'une société en gardant à l'esprit que la survie de l'homme reste la priorité. L'engagement et la joie de sauver des monuments sont, il est vrai, des désirs profonds de l'homme. Si cette mission est en plus l'une des exigences de l'homme, vous avez toutes les raisons de vous consacrer à la préservation et la protection. Ce qui est vrai pour les monuments est vrai également pour les montagnes et

freedoms cherished by them. In architecture, Sri Lanka has contributed to the creation of some of the finest cultural treasures of mankind. The Abhayagiriya Monastery at Anuradhapura covers 243 hectares. It housed 5000 Monks. In the 5th Century AD, the Chinese pilgrim Fa-Hsien had lived there. This was not the only monastery at Anuradhapura. It is said that there were 17 such Institutions with a probable Monk population of 14 000.

Imagine the constructional, administrative and organisational capabilities required for the establishment and the maintenance of these institutions. Then, there are the edifices such as the Jetavanaramaya (122 meters) and the Abhayagiriya (113 meters), two of the tallest Stupas in the world. The Ruvanweli Maha Seya (90 meters) is the most venerated of the Stupas in Sri Lanka. The Lovamahapaya still displays 1 600 columns and covers an area of 77 meters by 77 meters. In its heyday, it reached the height of 9 storeys of over 49 meters. At an international and practical level, see the genius and organisation of our forefathers, in providing services to the people, such as the many hospitals, the wayside rests or Ambalams and the intricate stone and wooden bridges of ancient times.

Even in town planning, we had our own experts in ancient times. King Pandukabhaya of the 4th Century BC can be regarded as the father of town planning in this country. He laid out the old city of Anuradhapura with four gates, facing the four cardinal directions. He fortified the cities with walls and protective moats. The palace was in the centre of the city. He provided space for merchants and foreigners, for monasteries and ashrams, villas of the nobles and for the common people. It was all down in a thoughtful and practical manner. Where did the knowledge for all this architecture and town planning come from? They came from the experiences of the people. They did not suppress their knowledge and keep to themselves, but wrote them down on ola leaves.

Civilisation, as we know it, dawned more than 10 000 years ago. Since then, mankind has advanced through major thrusts of reform and renewal. In the 19th Century, a new moral order ended the ancient institution of slavery. At the same time, we saw the evolution of the social welfare state. In the mid-20th Century, a new political order and a new information order offer the potential, for more equitable distribution of goods and services.

In delving into these ideals and objectives, an important question came to my mind. What are our priorities? Are they Monuments only? Certainly, not. Our priorities should be Man, Monuments and Mountains. It is for this reason that Lord Buddha, 2 500 years ago, when asked by His Disciple, Ven. Ananda, «to whom should a Stupa (Monuments) be built», Lord Buddha was silent. When pressed for the 3rd time, Lord Buddha replied: «for a King or a Noble Leader», and he quickly added «If Monuments were built for all, where is the living going to live».

These words of wisdom, although 2 500 years old, have still a message for us today. As professionals, you have to balance your sentiments with the wants of society, on the premise that the survival of Man is of prime consideration. The commitment and the joy of Man to save Monuments are, indeed, themselves, a want of Man. If this be the demand of Man, then you have more than a cause for preservation and protection. The same is true for mountains and the nature-made heritage of the Universe.

In conclusion, I would like to share with you a thought that has crossed my mind. To my mind, cultural heritage is my village, my surroundings and the Shrine at which I worship. I wish to place before you the Professionals of the Heritage of Man, the thought that man lives not only in palaces, but in peasant huts as well; that

pour le patrimoine naturel de l'Univers.

En conclusion, j'aimerais partager avec vous cette pensée qui m'est venue à l'esprit. Pour moi, le patrimoine culturel est mon village, mon environnement et le lieu saint où je prie. Je tiens à insister devant vous, professionnels du Patrimoine de l'Homme, sur une vérité qui constate que l'homme ne vit pas exclusivement dans des palais mais aussi dans de simples cabanes et que les dieux et les divinités ne sont pas présentes exclusivement dans les imposants monuments mais aussi dans les modestes lieux de culte des villages. Si votre noble institution s'est donnée pour mission de sauvegarder et de protéger tout le patrimoine de l'humanité, je vous en prie, portez le même intérêt au pauvre et au riche, au magnifique et au simple. Que votre organisation soit universelle, non seulement dans les textes mais aussi dans les faits.

Président de ce pays, je vous souhaite la bienvenue dans cette belle terre de petites gens. Si nous n'avons pas de richesses matérielles à vous donner, nous avons néanmoins un sourire sincère, profond et enthousiaste à vous offrir en guise de bienvenue spirituelle. J'espère que vous apprécierez votre séjour au Sri Lanka et que vous vous sentirez libre d'exprimer et d'échanger vos nobles idées. J'espère que cette Assemblée Générale sera un succès. Mesdames, Messieurs, j'ai maintenant le très grand plaisir de déclarer cette Assemblée ouverte.

PRESIDENT D. B. WIJETUNGA

Gods and Devas not only live in a massive Monuments but in the simple village Shrines as well. If your noble institution is groomed to protect and safeguard the full heritage of mankind, please pay equal respect to the rich and the poor, the magnificent and the simple. Let your organisation be universal not only in word but more in deed.

As the President of this country, may I welcome you to this pleasant land of simple people. If we are no material riches to endow upon you, we, at least, have a spiritual welcome in a sincere smile that is deep and spirited.

I hope you will enjoy your stay in Sri Lanka and feel free to express and exchange the views noble to your profession. I wish your General Assembly every success. Ladies and gentlemen, I have great pleasure in declaring it open.»

PRESIDENT D. B. WIJETUNGA

MESSAGE DU SECRETAIRE GÉNÉRAL (SUITE)

Une «culture» de la conservation doit être constamment entretenue et approfondie, face aux changements dans les techniques, dans les conditions de vie, dans les idées et les mentalités. Au plan national, ainsi qu'au plan international, un débat permanent est nécessaire pour maîtriser la mise en œuvre de notre Charte de Venise avec respect de l'Héritage, pragmatisme, sagacité. Les paysages culturels, le patrimoine industriel, les œuvres du XXe siècle, les études globales, le suivi, la sauvegarde du patrimoine en péril, la gestion, le financement de la conservation, la maîtrise du tourisme: autant de thèmes appelant la confrontation des points de vue et des expériences, pour faire progresser notre action.

Action commune, enfin, avec les divers organes dans des domaines proches, et dont les approches doivent se conjuguer: ICOM, IUCN, ICCROM, fondations privées ou organismes régionaux comme le Conseil de l'Europe ou, en Asie, le SPAFA et le SARK, par exemple, dans l'orbite générale de l'UNESCO, dans un esprit de coopération internationale.

JEAN-LOUIS LUXEN

SECRETARY GENERAL'S MESSAGE (CONT.)

Conservation must be constantly «cultured» and nurtured, in the face of changes in technology, living standards, ideas and attitudes. At national and even at international level, permanent discussion is needed to supervise the implementation of our Charter of Venice, mindful of our heritage, pragmatism and sound judgement. The cultural landscape, industrial heritage, 20th century construction, global studies, monitoring, the protection of our heritage under threat, management, financing of conservation, organised tourism: so many topics to be confronted, points of view and experiences, to further our activities.

In conclusion, joint action with various bodies in similar domains and whose approaches must be in concert: for example, ICOM, IUCN, ICCROM, regional foundations or regional bodies like the Council of Europe or, in Asia, the SPAFA and the SAARK, under the UNESCO umbrella, in a spirit of international cooperation.

JEAN-LOUIS LUXEN

CONVENTION DU PATRIMOINE MONDIAL

Liste des biens culturels qui seront examinés par le Comité du Patrimoine mondial à Carthagène (Colombie) du 6 au 12 décembre 1993 pour inscription sur la Liste du Patrimoine mondial.

A. BIENS QUE LE BUREAU DU PATRIMOINE MONDIAL A RECOMMANDÉ D'INSCRIRE SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

- ▲ Joya de Ceren (Salvador)
- ▲ Monastère de Maulbronn (Allemagne)
- ▲ I Sassi di Matera (Italie)
- ▲ Ensemble archéologique de la vallée de la Boyne (Irlande)
- ▲ Himeji-jo (Japon)
- ▲ Monuments bouddhistes de la région d'Horyu-ji (Japon)
- ▲ Monuments historiques de Zacatecas (Mexique)
- ▲ Ensemble architectural de la Laure de la Trinité-Saint-Serge à Sergiev Posad (Fédération de Russie)
- ▲ Banska Stiavnica (République slovaque)
- ▲ Ensemble archéologique de Mérida (Espagne)
- ▲ Monastère royal Santa Maria de Guadalupe (Espagne)
- ▲ Le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)
- ▲ Birka et Hovgarden (Suède)
- ▲ Les forges d'Engelsberg (Suède)
- ▲ Boukhara (Ouzbékistan)

B. BIENS DONT LES DOSSIERS ONT ÉTÉ RENVOYÉS À L'ÉTAT PARTIE CONCERNÉ DANS L'ATTENTE D'INFORMATION COMPLÉMENTAIRE

- ▲ Fort Rouge, Delhi (Inde)
- ▲ Tombe de Humayun, Delhi (Inde)
- ▲ Qutb Minar et ses monuments, Delhi (Inde)
- ▲ Missions jésuites (Paraguay)
- ▲ Eglises baroques (Philippines)
- ▲ Biertan (Roumanie)
- ▲ Monastère de Horezu (Roumanie)
- ▲ Eglises de Moldavie (Roumanie)
- ▲ Vlkolinec (République slovaque)
- ▲ Spissky Hrad (République slovaque)
- ▲ Coro et ses dunes (Venezuela)
- ▲ Hué (Vietnam)
- ▲ Ville historique de Zabid (Yémen)

C. PROPOSITION D'EXTENSION D'UN SITE INSCRIT SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL

- ▲ Vieille ville de Dubrovnik (Croatie)

D. BIENS DONT LES DOSSIERS ONT ÉTÉ RENVOYÉS À L'ÉTAT PARTIE CONCERNÉ OU BIEN DIFFÉRÉS DANS LE PASSÉ ET POUR LESQUELS DES INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES ONT ÉTÉ REÇUES

- ▲ Parc national de Tongariro (Nouvelle-Zélande)
- ▲ Bamberg (Allemagne)

E. BIEN MIXTE DONT LE DOSSIER A ÉTÉ RENVOYÉ À L'ÉTAT PARTIE

- ▲ Réserve d'El Vizcaino (Mexique)

List of cultural properties which will be examined by the World Heritage Committee, at Carthagena (Colombia) from 6 to 12 December 1993, for inclusion on the World Heritage List.



A. PROPERTIES RECOMMENDED BY THE WORLD HERITAGE BUREAU FOR INCLUSION ON THE WORLD HERITAGE LIST

- ▲ Joya de Ceren (El Salvador)
- ▲ Maulbronn Monaster (Germany)
- ▲ I Sassi di Matera (Italy)
- ▲ Archaeological ensemble of the Bend of the Boyne (Ireland)
- ▲ Himeji-jo (Japan)
- ▲ Buddhist monuments in the Horyu-ji area (Japan)
- ▲ The historical monuments zone of Zacatecas (Mexico)
- ▲ The architectural ensemble of the Trinity-Sergius Lavra in Sergiev Posad (Russian Federation)
- ▲ Banska Stiavnica (Slovak Republic)
- ▲ Archaeological ensemble of Mérida (Spain)
- ▲ Royal Monastery of Santa Maria de Guadalupe (Spain)
- ▲ The Route of Santiago de Compostela (Spain)
- ▲ Birka and Hovgarden (Sweden)
- ▲ Engelsberg Ironworks (Sweden)
- ▲ Bukhara (Uzbekistan)

B. PROPERTIES REFERRED BACK TO THE STATE PARTY FOR ADDITIONAL INFORMATION

- ▲ Red Fort, Delhi (India)
- ▲ Humayun's Tomb, Delhi (India)
- ▲ Qutb Minar and associated monuments, Delhi (India)
- ▲ Jesuit Missions (Paraguay)
- ▲ Baroque Churches (Philippines)
- ▲ Biertan (Romania)
- ▲ Monastery of Horezu (Romania)
- ▲ Churches of Moldavia (Romania)
- ▲ Vlkolinec (Slovak Republic)
- ▲ Spissky Hrad (Slovak Republic)
- ▲ Coro and its Dunes (Venezuela)
- ▲ Hue (Vietnam)
- ▲ Historic Town of Zabid (Yemen)

C. PROPOSAL FOR EXTENSION OF A SITE INCLUDED ON THE WORLD HERITAGE LIST

- ▲ Old City of Dubrovnik (Croatia)

D. PROPERTIES REFERRED BACK TO THE STATE PARTY OR DEFERRED IN EARLIER YEARS FOR WHICH ADDITIONAL INFORMATION HAS BEEN RECEIVED

- ▲ Tongariro National Park (New Zealand)
- ▲ Bamberg (Germany)

E. NOMINATION OF MIXED SITE REFERRED BACK TO THE STATE PARTY

- ▲ The El Vizcaino Reserve (Mexico)

PUBLICATIONS EN VENTE / PUBLICATIONS ON SALE

Actes des colloques des Assemblées Générales de l'ICOMOS / Proceedings of Symposium of ICOMOS General Assemblies:

- «Nessun futuro senza Passato». 6ème Assemblée Générale de l'ICOMOS, Rome, 1981. 125.00 FF
- «Old Cultures in new Worlds»-»Cultures anciennes dans les mondes nouveaux». 8ème Assemblée Générale de l'ICOMOS, Washington, 1987. 2 vol. 120.00 FF each.

ICOMOS : Actes de colloques/ proceedings of symposia

- Optimisation des relevés photogrammétriques d'architecture / La optimacion de los levantamientos fotogrametricos de arquitectura/ Optimum Practice in Architectural Photogrammetry Surveys, Paris 1980. 50.00 FF
- Compte-rendu V. Colloque International Comité Bois, Norvège / Proceedings of the V. International Symposium Wood Committee, Norway 1983. Oslo 1984. 55.00 FF
- Relevés photogrammétriques d'architecture islamique/Photogrammetric Surveys of Islamic Architecture, Tunis 1984. 60.00 FF
- Protezione e restauro del giardino storico, Florence 1981. 90.00 FF
- Integration de l'architecture contemporaine dans les ensembles historiques/ Contemporary Architecture in Ancient Groups of Buildings, Budapest 1972. Monumentum, vol. XI-XII. 65.00 FF
- Colloque sur la conservation des petites villes historiques/Symposium on the Conservation of Smaller Historic Towns, Rothenburg ob der Tauber 1975. 45.00 FF
- Colloque sur la conservation du bois/Symposia on the Conservation of Wood, Stockholm-Troyes 1977-79. 80.00 FF
- Colloque sur l'altération des pierres/Symposium on the weathering of stones, Bruxelles. 1966-67. 40.00 FF
- Premier et deuxième Colloque sur l'étude de la conservation, de la resauration et de la réanimation des ensembles historiques/ First Conference on the Conservation, Restoration and Revival of Areas and Groups of Historic Interest, Caceres 1967, Tunis 1968. 40.00 FF
- Kolloquium: der Verkehr in den historischen Stadtzentren, Graz 1969. 50.00 FF
- Colloque sur les problèmes que pose l'humidité dans les monuments anciens/ Conference on the Problems of Moisture in Historic Monuments, Rome 1967. 50.00 FF
- Etude de la photogrammétrie appliquée aux monuments historiques/ Application of Photogrammetry to Historic Monuments, Saint-Mandé 1968. 45.00 FF
- Colloque sur les monuments et la société/Symposium on Monuments and Society, Leningrad 1969. 44.00 FF
- Colloque sur l'altération du bois/Symposium on the Weathering of Wood, Ludwigsburg 1969. 50.00 FF
- Colloque sur les monuments et le tourisme/Symposium on Monuments and Tourism, Oxford 1969. Monumentum, vol. VI. 65.00 FF

Cahiers du comité allemand de l'ICOMOS / Journals of the German National Committee

- N°1, Pro Romania. Catalogue of the Exhibition/Catalogue de l'exposition de 1989/90. 60.00 FF
- N° 2, Gutsanlagen des 16. BIS 19. Jahrhunderts im Ostseeraum - Geschichte und Gegenwart 100.00 F
- N°3, Weltkulturdenkmäler in Deutschland. 1991. 100.00 FF
- N° 4, Eisenbahn und Denkmalpflege, 1990. 100.00 FF

ICOMOS UK - Actes de Colloques / Seminar Acts.

Heritage and Tourism, Canterbury, 1990 (photocopies).	360.00 FF
Understanding Timber Framed Buildings, Archeology, Recording and Repair, London 1990. (photocopies).	195.00 FF
Managing World Heritage Sites in Britain, York, 1991. Proceedings of a seminar organised by the Center for Conservation Studies, York University, and ICOMOS/UK.	190.00 FF
Timber Engineering Conference, Surrey University, 1992.	170.00 FF

Les Cahiers de la Section française de l'ICOMOS

N°2, Actes du Colloque «Restauration et Vie des Ensembles Monumentaux», Nancy/Pont-à-Mousson, Colmar, 1980.	80.00 FF
N°3, Actes du Colloque «Arts Contemporains et Edifices Anciens», Paris, 1981.	110.00 FF
N°5, Actes du Colloque «Affichage et Protection du Cadre de Vie», Besançon, 1982.	135.00 FF
N°6, Actes du Colloque «Archéologie Urbaine, Chartres», 1981.	70.00 FF
N°7, Photos illustrant le colloque «Images du Patrimoine Industriel/ Pictures of Industrial Heritage», Lyon, Vaulx-en-Velin 1985.	120.00 FF
N°8, Actes du Colloque «Régénérer les Jardins Classiques», Versailles 1985.	80.00 FF
N°9, Actes du Colloque «Permanence et Actualités des Bastides», Montauban 1987.	170.00FF
N°10, Actes Réunion «Traitement des façades», ICOMOS, CIPAM, Atelier du Patrimoine, Paris 1987.	100.00FF
N°11, Actes du Colloque «Le Mur Peint dans la Ville Ancienne», Dijon 1988.	120.00FF
N°13, Actes du Colloque «Lumières, Villes et Campagnes», Rouen 1990.	120.00 FF

Revue de l'ICOMOS/ICOMOS reviews

ICOMOS Bulletin, vol 6, 1981: Suède/Sweden, 385 p., text in fr, eng, ger.	80.00 FF
MONUMENTUM numéros disponibles/issues available :	
Vol. II, III, IV, V, VI, VII, VIII, IX, X, XI-XII, XIII, XIV, XVII, XXIII-XXIV; Vol. XXV, N°1.	Price per issue : 65.00 FF
Special issue : the World Heritage Convention/La Convention du patrimoine Mondial, 1984.	Price per issue: 65.00 FF

Catalogues Bibliographiques des références disponibles au Centre de Documentation UNESCO-ICOMOS/ Bibliographical Catalogues of References available at UNESCO-ICOMOS Documentation Centre

Architecture Industrielle / Industrial Architecture, 86p.	130.00 FF
Architecture Vernaculaire / Vernacular Architecture, 90p.	130.00 FF
Art Rupestre / Rock Art, 80p.	100.00 FF
Brique Crue / Adobe, 30p.	50.00 FF
Conservation du Bois / Conservation of Wood, 64p.	80.00 FF
Conservation de la Pierre / Conservation of Stone, 128p.	150.00 FF
Formation / Training, 25p.	50.00 FF
Gestion des Sites Archéologiques / Management of Archaeological Sites, 48p.	70.00 FF

Jardins Historiques / Historic Gardens, 65p.	90.00 FF
Photogrammetrie / Photogrammetry, 38 p.	60.00 FF
Monuments dans les zones sismiques / Monuments in Seismic Areas, 50p.	70.00 FF
Tourisme Culturel / Cultural Tourism, 40p.	60.00 FF

Merçi de régler votre commande en francs français par chèque bancaire à l'ordre de l'ICOMOS ou par virement à :

Payment should be made in French Francs by banknote to ICOMOS or by transfer to :

CREDIT LYONNAIS RAMBUTEAU

Code Banque : 30002, n°compte : 54128C, code gulchet : 407, clé rib : 72

Surface mail included unless otherwise stated/Envoi postal lent inclus sauf indication contraire



BON DE COMMANDE/PURCHASE ORDER

TITRES DES OUVRAGES / TITLES OF THE WORKS PRICES

.....
.....
.....
.....
.....
.....

TOTAL

NOM/NAME :

ADRESSE/ADDRESS :

.....

PAYS/COUNTRY :

CALENDAR OF EVENTS

DATE	TOPIC	PLACE	TITLE	CONTACT	ORGANIZERS	SPONSORS
** DATE 931206-08 931206-08		USA, BOSTON	RESTORATION 93, NORTH AMERICAN DEBUT	RESTORATION 93, c/o EG, 10 Tower Office Park, Woburn, MA 01801-9988, tel. (617)933.9699, FAX. (617)933-8744	RAI (Exhibition Center), EGI (E Glev International), APT (Ass. Proser. Technology International)	
** DATE 931206-1214 931206-1214 WMC		USA, Santa Fe	17th SESSION OF THE WORLD HERITAGE COMMITTEE, 17eme SESSION DU COMITTEU PATRIMOINE CULTUREL MONDIAL	Ms. N. JARDIN	UNESCO	
** DATE 931208-1211 931208-1211 URBAN		USA, San Francisco	HEALTHY CITIES - HEALTHY SOCIETIES : AMELIORER LA QUALITE DE LA VIE POUR LE 21EME SIECLE	Healthy Cities, 2151 Berkeley way, Annex 11, Third floor, Berkeley, CA 94704, USA, Tel. (510)540-2960, Fax (510)540-3472		
** DATE 940221-0226 940221-0226 GEN		CUBA, Habana	CONGRESO INTERNACIONAL DE INFORMATICA EN LA CULTURA	Lic Rafael de la Osa Diaz, Sec. Organizing Committee, Ministerio de Cultura, Calle 4 e/11 y 13 Vedado, Ciudad de la Habana, Cuba, B.P. 10400, Tel: 30.9386, 30-4447, Fax. 30 9922, Telex 511400	Ministerio de Cultura de Cuba	CENCREM, ISA, UNESCO, CER LALC, ASCUBI, ICOM, ICOMO S
** DATE 940221-940226 940221-9402 V.H. 26		ROMANIA, Tus nad-Bai	THEORIE ET PRATIQUE DE LA REHABILITATION DES MONUMENTS HISTORIQUES. SYMPOSIUM INTERNATIONAL Tused Bai	Association des musées de Transylvanie, conf. dr. Ing. Szabo Balint, RO-3400, CLUJ, str. Rahovei 56/2, Romania, Tel. 40.95.189207	ENE: Association Musées Transylvanie, Univers. Tech Cluj, C.N. ICOMOS Roumain et Hongrois	
** DATE 940425-0501 940425-0501 GEN		France, Peri	MASTER ART	OIP, 62 rue de Miromesnil, 75008 PARIS, Tel. 33(1)49 53 27 00, Fax. 33(1)49 53 27 86, Minitel 3616 Salons	SEMA, OIP (Organisation Idées Promotion)	Min. Cult. & Francophon, Min. Entrepr & Dev Economiqu
** DATE 940509-0513 940509-0513 GEN		SPAIN, Madrid	THE SEVENTH CONGRESS OF THE INTERNATIONAL CONFEDERATION OF ARCHITECTURAL MUSEUMS	ICAM7, Lori Gross, Congress Director Pejaritos 25, Madrid 28007, Spain, Tel: 341 501 25 74, Fax: 341 501 25 74 or 341 501 76 51	ICAM	
** DATE 940515 940515 wood		POLAND, Vers szw	INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON CONSERVATION OF THE RELICS OF MEDIEVAL MONUMENTAL ARCHITECTURE	ICOM, Polish National Committee, Zamek Krolowski, 00-277 Warszawa, Poland, Tel. (48)2 6350008, Fax (48)2 6350498	ICOM POLAND	

CALENDAR OF EVENTS

DATE	TOPIC	PLACE	TITLE	CONTACT	ORGANIZERS	SPONSORS
** DATE 940530-940707 940530-9407. wood 07	INTERNATIONAL COURSE ON WOOD CONSERVATION TECHNOLOGY	OSLO, Norway		Dr. Knut Einer Larsen, Norwegian Institute of Technology, Department of Architectural History, N - 7034 Trondheim, Norway, Tel. (47) 73 59 50 86, Fax. (47) 73 59 50 85	Unesco, ICCROM, Icomos, Riksanstiftkvaeren, Norwegian Institute of Technology Riksanstiftkvaeren	Unesco, World Heritage Committee,
** DATE 940531-0603 940531-0603 GEN	E-HRS 1994 SPRING MEETING	France, Strasbourg		E-HRS, BP20, 67037 Strasbourg Cedex 2, France, Fax (33) 88 28 6343, (33) 88 28 6293	E-HRS, f.e.m.s., MatTech	
** DATE 9406 9406	WORLD CERAMICS CONGRESS/CERAMICS IN ARCHITECTURE. THE CERAMIC HERITAGE	ITALY, Flore nce		World Ceramics Congress, PO Box 174, 48018 Faenza, Italy		
** DATE 940624-0627 940624-0627 P1	3rd INTERNATIONAL SYMPOSIUM ON THE CONSERVATION OF MONUMENTS IN THE MEDITERRANEAN BASIN	Italy, VENEZ IA		Dr Vesca FASSINA, Congress Secretary, Laboratorio Scientifico della Misericordia, Cannaregio 2553, 301321 Venezia, Italy tel. (041) 718284/720661, Fax. (041) 720661/5210547		
** DATE 940624-0703 940624-0703 V.H.	GLOBAL FORUM '94 : LES VILLES ET LE DEVELOPPEMENT DURABLE	UK, Manchester		Global Forum 94, Eastgate, Castle Street, Castlefield, Manchester M3 4LZ, UK, tel. 44-61-234 3741, fax. 44-61-234 3743	Manchester township, Notre Avenir à Tous	
** DATE 940828-0904 940828-0904 HERI	2nd CONGRESS ON RESTORATION OF ARCHITECTURAL HERITAGE AND BUILDING	ARGENTINA, M ar de Plata		Centro Internacional para la Conservacion del Patrimonio, SEDE ARGENTINA, Peru222 (1067) Buenos Aires, Argentina, fax 541 343 32 60	SEDE (Argentine Branch)	SEDE branches (Spain, Cuba, Mexico, Peru, Venezuela)
** DATE 940907-0909 940907-0909 ARCHI	PLACES OF ASSEMBLY AND LONG-SPAN BUILDING STRUCTURES, IABSE SYMPOSIUM	UK, Birmingham		IABSE secretariat, ETH-Hönggerberg, CH-8093 Zurich, Tel (41) 13577 26 47, Fax (41) 13571 21 31	IABSE	
** DATE 940909-1007 940909-1007 Br.C.	The GAIA Project : 4th International Course on THE PRESERVATION OF THE EARTHEN ARCHITECTURAL HERITAGE/A methodological approach	GRENOBLE, FRANCE		CRATERRE-EAG, BP2636, F-38036 Grenoble Cedex 2, France, Tel (33) 76401439 Fax 76227256, Tlx 308658 CRATERRE ICCRON, 13 Via di San Michele, I-00153 Rome, Italy, Tel (39) (6) 587901, Fax 6-5884265	CRATERRE, ICCROM, ICCOMOS	
** DATE 940921-0923 940921-0923 H.G.	THE CARRUTHERS CONFERENCE ON THE CONSERVATION OF THE CULTURAL ENVIRONMENT	UK, Edinburgh		Sheena Mackellar Goulty, Landscape Conservation Studio, 10 Raeburn Street, Edinburgh EH4 1NY, UK.	Landscape conservation studio	